

DÉPARTEMENT DU FINISTÈRE

PALMARÈS

DU PRIX DE LA

RÉSISTANCE

ET DE LA

DÉPORTATION



16 NOVEMBRE 1975



Mathieu DONNART

dit « Colonel **POUSSIN** »
(1904-1944)

Capitaine de Réserve (Chars d'Assaut)

Chef départemental de l'A.S.

Chevalier de la Légion d'honneur

Médaille de la Résistance

Massacré au « Rodu » en Pluméliau (56)
par les S.S. le 29 juillet 1944

Ancien Ingénieur-Directeur
de la Compagnie des Eaux et de l'Ozone à Brest
depuis 1933

C^{ie} EAUX et OZONE

PROCÉDÉS M.P. OTTO

TRAITEMENTS

EAUX ET ASSAINISSEMENT

CANALISATIONS

BRANCHEMENTS

EAUX ET ÉGOUTS



12, rue de l'Eau Blanche

B R E S T

Téléphone 02.27.12

SOCIÉTÉ DES TUYAUX **BONNA**

91, Faubourg Saint-Honoré - 75008 PARIS

Tél. 266-92-09

ADDUCTION D'EAU
IRRIGATION - ASSAINISSEMENT

Tuyau en Béton à Tôle Médiane

Tuyau en Béton Précontraint

Tuyau en Béton Rocla

Tuyau en Béton M.V.R.

JOINT SOUDE ou JOINT CAOUTCHOUC

Diamètres : 300 mm à 3,20 m

Résistance - Durée - Économie



PONT-A-MOUSSON S.A.

*avec les compliments
de l'agence de NANTES*

59, rue du Général-Buat

44008 NANTES CEDEX

B.P. 233

Téléph. 74.49.54 et 55

* l'eau...
c'est la vie!

- Adduction et distribution d'eau potable.
- Réseaux d'assainissement.
- Eaux agricoles et industrielles.
- Captages, forages et sondages.
- Traitement de l'eau potable.
- Génie civil et ouvrages spéciaux.
- Forages horizontaux.
- Entretien et gestion des réseaux.
- Pipe-lines et feeders.

sade



Compagnie
générale
de travaux
d'hydraulique

93, rue Hoche - 29200 Brest
Téléphone 02.35.90

Composition du Comité Départemental du Prix de la Résistance et de la Déportation 1975

Président d'honneur (†) :

Roger BOURRIERES, ex-Colonel BERTHAUD.
Président-Fondateur de l'U.D.C.V.R.

Co-Présidents :

Le Président de l'U.D.C.V.R.
Le Président de l'U.N.A.D.I.F.

Secrétaire général :

Jean-Blaise STEIN
Le Vern - GUIPAVAS

Secrétaire général adjoint :

Roger PETRON
29, rue Ampère - BREST.

Trésorière générale :

Anne BIZIEN
6, place de la Liberté - BREST.

Trésorier adjoint :

François TOURNEVACHE
28, rue Alfred de Musset - BREST.

Chargé de la Publicité :

Edmond BEAUSSERET
39, rue Navarin - BREST.

Chargé de la Coordination :

Paul JACOPIN
10, rue de l'Iroise - BREST.

Membres titulaires :

Corentine PIRIOU	—	BREST
Yves PELENNEC	—	BREST
Yvonne KERVAREC	—	BREST
Ary FICHEZ	—	BREST
Jean PERSON	—	LANDERNEAU
Roger SALOU	—	LANARVILY
Antoine LE BIHAN	—	LESNEVEN
Alain MOULLEC	—	QUIMPER
Pierre LE GARS	—	QUIMPER
François MOAL	—	QUIMPER
Pierre BRUNERIE	—	QUIMPERLE
Georges VAZEL	—	QUIMPERLE
Louis LAVAT	—	BANNALEC
Yves LE FAOU	—	CHATEAULIN
François LE MAIGRE	—	CARHAIX
Paul GUEZOU	—	MORLAIX
Eugène LE LUC	—	MORLAIX
Jean RUNAVOT	—	MORLAIX

Membres suppléants :

Louis PERON	—	BREST
Louis BELLEC	—	LESNEVEN
Robert LANCIEN	—	QUIMPERLE
Jean BERNARD	—	QUIMPER
Guy PERON	—	BREST
Jean MAGADUR	—	AUDIERNE

Boutet

s. a.

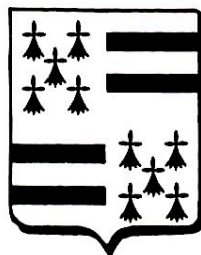
FINES CONSERVES DE BRETAGNE

29140 ROSPORDEN

B. P. 7 Tél. 94.21.57
 94.20.13

Notre meilleure publicité
est sur votre table

En 1 heure du champ à la boîte



GERVAIS FRÈRES

22, rue Cosmao-Dumanoir, 22

BREST

Tél. 45.09.15

- Entreprise d'installations électriques
- Chauffage électrique intégré
- Chaudière à mazout SACAMATIC à production d'eau chaude
- Chauffe-eau PACIFIC

Les Fougères

FLEURISTE - DÉCORATEUR

53, rue Louis-Pasteur, 53

29200 BREST

Tél. 80.24.41

Service Interflora



EXPO-CADRES

ATELIER D'ENCADREMENT
TABLEAUX - REPRODUCTIONS

238, rue Anatole-France, 238

BREST

Tél. 45.03.46

JOËL LE BOT

18, rue Robespierre, 18

BREST

Tél. 44.60.39

RADIO-TELEVISION

ELECTRO-MENAGER

BRICOLAGE

CADEAUX

AGENCEMENT DE CUISINES

VÊTEMENTS

S.V.P.

Toute la famille bien habillée

47, 49, 51, rue Jean-Jaurès

BREST

Tél. 80.28.07

JARDIN PARTICULIER

- ESPACES VERTS -

ETUDE — CREATION — ENTRETIEN

P. STERVINO

Paysage - Pépinières

Kergaradec - Route de Gouesnou

29200 BREST

Tél. 02.06.36



RENAULT-BREST

20, rue de Paris - 14, rue Colbert

STOCK PERMANENT

300 Voitures d'occasion

toutes marques

BREST

Tél. 02.20.20

ASSURANCES

— C^{ie} LA PRÉSERVATRICE —

J. & J.-P. OMNÈS

Agents Généraux

26, rue Traverse, 26

BREST

Tél. 44.38.19

Comité Local d'Organisation pour la remise des Prix de la Résistance et de la Déportation 1975 à Brest

Président d'honneur :

Monsieur E. BEREST, Maire de la Ville de Brest.

Président :

Monsieur René SALAUN, Président U.D.C.V.R.

Vice-Présidents :

Monsieur Jean MAZE (R.I.F.).
Monsieur Roger PENCREACH (U.N.A.D.I.F.).
Madame Yvonne KERVAREC (F.N.D.I.R.P.).
Monsieur Albert YVINEC (A.N.A.C.R.).

Secrétaire général :

Monsieur Paul JACOPIN (C.V.R.).

Secrétaire Générale adjointe :

Mademoiselle Jeanne GALAND (C.V.R.).

Trésorier général :

Monsieur Edmond BEAUSSERET (F.F.I.).

Trésorier général adjoint :

Monsieur Jean CUNIN (F.F.L.).

Chef du Protocole :

Monsieur Marcel BERREHOUC (A.C.P.G.).

Délégués aux Relations Extérieures :

Monsieur Raymond DESHAIES (M.d.R.).
Monsieur Francis VOURCH (F.F.L.)
avec assistance de Mademoiselle GALAND.

Délégués aux Lauréats et à leurs Professeurs :

Monsieur Robert COGNEC (R.E.M.).
Monsieur Louis PERON (A.N.A.C.R.).

Délégués à la Publicité et au Palmarès :

Monsieur Edmond BEAUSSERET (F.F.I.).
Monsieur Jules SALAUN (P.G.Ev.).

Membres du Comité :

Mademoiselle et Mesdames : PIRIOU - BEVERINA -
GUIVARCH - KERVELLA - GOASGUEN - CALLEDEC.
Messieurs : Jean PERSON - Amiral ROUSSELOT
(C.R.) - PETRON - THUILLIEZ - PLANTEC - Pierre
BEAUDOIN - BACONNET - DIZERBO - LEAUSTIC.
Docteurs : Alexis CORRE - JEZEQUEL - PHILIPPS.
Général R. GRANIER (C.R.) - Contre-Amiral J.
CLOAREC. (C.R.).

Membres correspondants extérieurs au Comité :

Messieurs : DESCAVES - PONS - FITAMANT -
FOUCHER - THOMAS.

Auditrice de Droit :

Madame A. BIZIEN, T.G. du Comité Départemental
des Prix.

JURY DÉPARTEMENTAL

Président :

Monsieur MOREL, Inspecteur d'Académie.

Membres :

Madame BIZIEN - BRIAND - CROCO - Docteur
FICHEZ - Madame KERVAREC - LAVAT - LAUTRI-
DOU - LE BIDEAU - LE MAIGRE - LE GARS -
MAGADUR - MOULLEC - Mademoiselle PIRIOU -
RIOU - SALAUN - VAZEL.

Concert par la Musique des Équipages de la Flotte au PAC - Salle du Théâtre

PROGRAMME

- | | |
|---|--|
| 1. Marche de la 2 ^e D.B. (CLOWEZ) | 5. West Side Story (BERWSTEIN) |
| 2. Ouverture de la Chauve-Souris (J. STRAUSS) | 6. Marche Américaine (SOUSA) |
| 3. Colonel Boley (VIENNETH) | 7. La Housarde (L. GANWE) |
| 4. Ballet de Sylvia (LEO DELIBES) | 8. Le Chant des Partisans (Anna MARLY) |

S. M. P. O.

Société de Métallisation et de Peinture de l'Ouest

SABLAGE - METALLISATION

48, rue Amiral Troude, 48
BREST Tél. 44.13.21

PEINTURE REVETEMENTS

11, rue Amiral Troude, 11
BREST Tél. 44.49.32

J. BOENO

67, RUE DE SIAM, 67
(Angle rues de Siam - Jean-Macé)

41, RUE JEAN-JAURES, 41
(Angle rues Jean-Jaurès - Victor-Hugo)
BREST

Téléphone 44.13.37

S.A. Meubles ROIGNANT

20, rue Louis-Blanc, 20
BREST — Tél. 44.15.01

La plus importante exposition de Meubles
de Style de la Région

Bretons - Louis XIII - Louis XIV - Louis XV
Louis XVI - Restauration - Directoire, etc...



MOTOBECANE

MOTO GUZZI — VELOSOLEX

Ets J. LENNEZ S.A.

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF

BREST Place Saint-Martin BREST

BICYCLETTES — MOBYLETTES
ACCESSOIRES — PIÈCES DÉTACHÉES

QUEST-NAUTIQUE

s.a. R. SOUQUET & Cie

Concessionnaire :

JOHNSON - ZODIAC - KIRIE - ROCCA
CNSO

2000 m² d'exposition

13, rue Amiral Troude et 6, rue Jurien de la Gravière
Port de Commerce - 29200 BREST - Tél. 44.57.17

ETS SCOTTI

ING. A. & M.
installateur

68, rue Yves-Collet, 68 BREST

VENTE AUX PARTICULIERS
CHAUFFAGE - SANITAIRE - COUVERTURE
ARMOIRES - ACCESSOIRES de TOILETTES

HALL D'EXPOSITION

Le plus spécialisé des spécialistes couleur !

Les plus grandes marques

LA VOIX DE SON MAÎTRE, PHILIPS, TELEFEUNKEN

Permanence assurée DIMANCHES ET FÊTES

20 000 TV en service — contrat d'entretien

RADIO-SELL

A. NEDELEC
Electronicien

159-161, rue J.-Jaurès - BREST - Tél. 44.32.79

Entreprise GOAVEC & ROUZIC

Travaux de Terrassement — Voirie
Assainissement — Démolitions — Puits
Fondations spéciales — Terrassement, etc...

ROUTE DE BREST

GOUESNOU Tél. 84.86.79



Journal d'un an d'occupation à Brest (1941)

par

Georges-Michel THOMAS

La bibliographie brestoise concernant l'Occupation et la Libération est si riche, tant en ouvrages qu'en études ou articles de presse, qu'il est difficile d'éviter le déjà dit quand on évoque cette période de l'histoire de la cité.

Et c'est pourquoi, en puisant dans des archives inédites (1), nous avons préféré regrouper, sous forme de journal, les incidents, faits et faits-divers signalés au long de 1941, documents qui donnent une idée de l'état d'esprit de la population.

1941 : année particulièrement pénible pour les Brestois lorsque l'on sait que durant ces douze mois, Brest connut 200 heures d'alerte et que les bombardements firent 275 tués et 358 blessés.

- 7 janvier : 315 chômeurs du département de la Seine arrivent à Brest pour être employés à l'Organisation Todt. Ils sont hébergés au collège Saint-Louis.
- 13 janvier : Inscription à la craie sur le mur de la Préfecture maritime, rue de Siam : « Vive de Gaulle ! Vive Pétain ! On les aura les Boches ! »
- 18 janvier : Rue Algésiras, près de l'Hôtel Moderne, on a relevé un dessin représentant deux cochons, habillés en soldat allemand et présentant les armes. — Noté aussi près des Halles Saint-Martin, l'inscription : « Nous manquons de beurre et de lait et, cependant, nous sommes entourés d'une bande de vaches. »
- 20 janvier : La Feldkommandantur abandonne le projet d'ouvrir une maison de tolérance à l'Hôtel de France et décide de l'ouvrir à l'Hôtel du Château, rue du Château.
- 23 janvier : Inscription à la craie, Porte Foy : « Hitler demande un tailleur pour recoudre la Manche. »
- 1^{er} février : MM. Deseutre, Guillemot et Bostun, propagandistes du mouvement collaborationniste « Le Feu », sont arrêtés à Brest. L'armée allemande intervient pour les faire libérer.
- 10 février : Jean Quémeneur, cultivateur à Ploumoguier, est fusillé au Bouguen à 9 h 20.
- 12 février : Un câble téléphonique est coupé à Saint-Pierre Quilbignon. 30 hommes devront assurer la garde.
— Treize affiches apposées à Brest par l'autorité allemande ayant été lacérées, une garde de deux citoyens aura lieu près de ces affiches du 12 au 26 février.
- 25 février : Bombardement de l'usine à gaz qui prive la ville de chauffage.
- 26 février : Le Vice-amiral Lothar von Arnaud de la Périère (huguenot d'origine française), commandant de la Marine à Brest, est tué dans un accident d'aviation entre Strasbourg et Paris.
- 7 mars : Inscription à la craie sur les fortifications : « Breiz Atao. Vive la Bretagne libre ! »
- 20 mars : Des tracts autonomistes sont collés sur les murs par Joseph Quémeneur, employé des P.T.T., lequel a été appréhendé par les gendarmes allemands comme circulant après le couvre-feu. Il est ensuite libéré.
- 25 mars : De nombreux V apparaissent sur les murs.
— Relevé l'inscription : « Dans le temps, je gardais les vaches ; maintenant, ce sont les vaches qui me gardent. »
- 27 mars : A partir de 22 heures, une rafle est opérée, surtout à Saint-Martin, par les troupes allemandes. Des coups de feu sont tirés. Nombreuses arrestations. Des femmes et des enfants ont été brutalisés par les militaires.
- 30 mars : Rixe entre militaires allemands et civils français.
- 2 avril : 19 h 20. Arrivée en gare de 150 démobilisés de la Marine, tous en civil et porteurs d'un brassard blanc.
- 6 avril : Le maire de Lambézellec signale qu'à Kérinou des marins allemands frappent femmes et enfants dans la rue.
- 7 avril : Jean-Louis Godefroy, comptable, est tué rue Branda par un soldat allemand.
- 15 avril : Toutes les personnes dont la présence n'est pas indispensable à Brest sont invitées à quitter la ville.
- 27 avril : Bagarre entre civils français et militaires allemands.
— Manifestation anti-allemande à la Pyrotechnie de Saint-Nicolas. Les ouvriers chantent « La Marseillaise », en réponse à une offre de travailler pour les Allemands.
- 28 avril : Bagarre dans un café entre trois patriotes et quatre Allemands.
- 12 mai : Guéziec André est fusillé à la caserne Fautras, rue Duguesclin.
— Répondant à l'appel de la Radio de Londres, de nombreux Brestois parcourent les principales rues de la ville entre 15 et 16 heures.
- 9 juin : Une centaine de personnes manifestent leur mécontentement de ne pouvoir se faire servir en tabac, rue Danton.
- 17 juin : Une messe est célébrée à l'église Saint-Martin à l'intention du Soldat inconnu anglais. Les femmes présentes se rendent ensuite au cimetière de Kerfautras et déposent de petits bouquets tricolores sur les tombes anglaises.

- 19 juin : Un tract est mis dans les boîtes aux lettres invitant les Brestois à marquer l'anniversaire de l'occupation en mettant un linge noir à la fenêtre ou à la boutonnière.
- 20 juin : Une explosion dans un camion allemand stationné au Patronage laïque de Recouvrance provoque la mort de 9 personnes (militaires allemands et prisonniers nord-africains).
- 24 juin : Quatre sortes de tracts communistes sont collés sur les murs de la ville.
— Arrestation de 7 hommes et d'une femme par les Allemands. Motif : chanter « l'Internationale » sur la voie publique.
- 4 juillet : Les Allemands font sauter le Monument américain sur le Cours Dajot.
- 13 juillet : Inscriptions en ville : « 14 juillet 1789 » - « Vive la Liberté » - « 1789-1941 » - « 14 juillet de la Liberté ».
- 29 juillet : Inhumation de 7 aviateurs anglais au cimetière de Kerfautras.
- 30 juillet : Des trains spéciaux dirigent sur l'Ille-et-Vilaine les Brestois voulant évacuer. Ils ont droit à 30 kg de bagages. 5 000 réfugiés ont quitté Brest entre le 1^{er} et le 30 juillet.
- 10 août : Bagarre à la « Brasserie de la Marine » entre civils français et sous-officiers de la Kriegsmarine. L'un d'eux blesse d'une balle en pleine poitrine le nommé Raymond Ségalen.
— Coups de sifflets et cris hostiles lors de la projection au Cinéma Rex des actualités « La lutte contre le bolchevisme ».
- 22 août : Bagarre entre civils français et marins allemands.
- 29 août : Inscriptions rue du Château : « La Bretagne aux Bretons » - « Bretagne libre ».
- 11 septembre : Des coups de feu sont tirés au Gaz, au Port de Commerce.
- 24 septembre : Tout gendarme ou policier français qui ne saluera pas les officiers allemands sera puni « gravement » par le Kreiskommandant de Brest. Signé Goerring.
- 28 septembre : Au Cinéma Tivoli, des spectateurs applaudissent au moment où paraît Laval, blessé au cours de la manifestation de Versailles.
- 6 octobre : Nombreux papillons communistes découverts sur la voie ferrée.
- 19 octobre : Un sous-officier allemand, à l'entracte du Cinéma Vox, frappe de sa baïonnette le pompier de service et le directeur du cinéma, M. Silvestri, blessé à la tête.
- 23 octobre : Un coup de feu ayant été tiré sur un soldat allemand, pendant une alerte, la commune de Saint-Pierre Quilbignon devra fournir un contingent de 20 hommes de 18 à 60 ans pour monter la garde en certains points de la commune, du 27 octobre au 10 novembre.
- 1^{er} novembre : Manifestation d'hostilité au cimetière de Kerfautras envers un marin français qui accompagnait des marins allemands. Rassemblement de 200 personnes.
- 2 novembre : Un câble téléphonique ayant été coupé à Saint-Pierre, 13 Français sont arrêtés pendant 5 jours et 5 gardes auront lieu pendant trois semaines.
- 13 novembre : Inscription relevée : « A mort Darlan ! »
- 16 novembre : Procession du vœu organisée par le clergé de la paroisse Saint-Martin, de 14 à 16 h 30. 7 000 personnes y participent.
- Du 14 au 30 novembre, il a été livré à la consommation brestoise 13 763 kg de poissons, ce qui fait 86 grammes par semaine et par habitant.
- 10 décembre : Onze Brestois fusillés au Mont-Valérien.
- 22 décembre : Des militaires allemands causent un scandale dans un débit au Pont-Neuf, brisant des bouteilles et tirant des coups de feu.
- 31 décembre : La municipalité Le Gorgeu est suspendue. Le Préfet nomme une délégation spéciale présidée par M. Victor Eusen, maire de Saint-Pierre.

(1) Arch. dép. Finistère, série M, non classée.
Arch. mun. Brest, 7 I₂.

Papiers Peints

Peintures

Droguerie

H.P.P.L. S.A.

GROS et DÉTAIL

Y. HAMON - 4 et 10, Rue Lafayette - LANDERNEAU

LUSTRERIE - ORFÈVREURIE - PORCELAINES - CRISTAUX



GUIOMAR



13, Rue du Pont - LANDERNEAU

LISTES DE MARIAGE



Paul FONFERRIER

dit « ROBIN »
(1892-1945)

Colonel (C.R.)
Commandant Militaire F.F.I.
Département du Finistère
Croix de Guerre 14/18 - 39/45
Médaille de la Résistance
Commandeur de la Légion d'honneur
Décédé en mai 1945 au camp
de concentration de Bergen-Belsen



Baptiste FAUCHER

dit « Commandant LOUIS »
(16-2-1889)

Colonel (C.R.)
Commandant F.F.I.
de l'Arrondissement de Brest
Croix de Guerre 14/18 - 39/45
Croix de Guerre T.O.E.
Commandeur de la Légion d'honneur



Roger BOURRIERES

dit « Colonel BERTHAUD »
(1912-1974)

Ingénieur en Chef E.T.A.
Chef départemental F.F.I. 1944
Médaille de la Résistance (avec Rosette)
Officier de la Légion d'honneur
Président-Fondateur
de l'U.D.C.V.R. du Finistère



Joseph GARION

dit « SOMME-PY »
(1889-1948)

Avoué
Chef de Bataillon de Réserve
Commandant en Chef F.F.I.
de l'Arrondissement de Brest
Croix de Guerre 14/18 - 39/45
Médaille de la Résistance
Officier de la Légion d'honneur



Léon LE JANNE

dit « Commandant NOEL »
(5-3-1894)

Docteur en Médecine
Responsable clandestin de l'A.S.
(Région de Morlaix)
(Médaille de la Résistance (avec Rosette))
Croix de Guerre 14/18 - 39/45
Officier de la Légion d'honneur
Commandeur de l'Ordre National du Mérite

LA PEINTURE NAVALE s.a.

9, Rue Duphot - 75001 PARIS



Peinture Marine

Industrie

Bâtiment



AGENCE DE BREST

Z.I.P. SAINT-MARC - Rue Chevillotte

Tél. 44.34.87 - 44.83.22

Paintal 94678

CONSTRUCTIONS JEAN LE PAPE S.A.

CONSTRUCTIONS METALLIQUES — COUVERTURES — BARDAGES
SERRURERIE — TOLERIE — ISOLATION

Bureaux-Ateliers - Tél. 02.00.37

BREST — ZONE INDUSTRIELLE DE KERGONAN

Ateliers : LANDIVISIAU — ROUTE DE LA GARE

REPRODUCTION DE PLANS

HELIO - GELATINE

PHOTOCOPIE DE TOUS DOCUMENTS

ARTICLES DE DESSIN

PAPIER HELIO

CALQUE - CONTRE-CALQUE

PAPETERIE

S O C I É T É

ouest-hélio

19, rue du Château

29200 BREST

Tél. (98) 44.68.23

33 ter, rue Jean-Jaurès

29000 QUIMPER

Tél. (98) 95.50.95

ÉTABLISSEMENTS **kerleroux**

travaux publics — agglomérés

5 avenue de portsall — 29262 ploudalmézeau

Téléphone 89.10.38

89.10.56



« Mot amical » du C.V.R.

Ministre de la qualité de la vie et C.V.R.

C'est un motif d'intense satisfaction pour nous qui avons mené ces durs combats de l'ombre de constater que, grâce au Concours National Scolaire de la Résistance et de la Déportation, un nombre croissant de jeunes gens et de jeunes filles s'arrêtent à méditer sur notre action.

Nous sommes infiniment sensibles à ce signe de reconnaissance qu'ils nous adressent et ils nous émeuvent au plus profond de nous-mêmes lorsqu'ils rendent hommage à nos camarades qui ont laissé leur vie dans cette lutte impitoyable, parfois après avoir subi les pires tortures dans les caves de la Gestapo.

Avec une grande perspicacité, ces jeunes vont à l'essentiel, je veux dire à ce qui constitue l'inspiration fondamentale de la Résistance : le refus de vivre à genoux, un espoir fantastique alors que tout semblait perdu, l'engagement total de l'individu qui affronte la mort pour défendre la liberté, la volonté de rompre avec un passé d'égoïsme et de compromission pour construire une société plus juste et plus humaine.

On mesure mieux à lire les copies de ces collégiens et de ces lycéens, la part de mystification que renferment tant de propos sur la décadence d'une jeunesse en proie à la société de consommation. Nous savons, au contraire, que si, de nouveau, nos libertés se trouvaient en péril, la jeune génération serait capable du même engagement que celui qui nous dressait, il y a trente ans, contre le racisme, contre la police politique, contre les camps de concentration, contre la prétention sanguinaire d'une clique qui voulait remodeler le monde selon ses rêves paranoïaques.

André JARROT.

Un revenu
pour votre argent

Des solutions
pour vos projets

CREDIT LYONNAIS

A VOTRE DISPOSITION 24 HEURES SUR 24
38, rue Emile-Zola (Distributeur Automatique de Billets)

Dans ses 8 bureaux de BREST :

- 38, RUE EMILE-ZOLA
- 80, RUE JEAN-JAURES
- 72, RUE DE LA PORTE
- 4, PLACE DES F.F.I. - LAMBEZELLEC
- CENTRE COMMERCIAL DE BELLEVUE
- 15, ROUTE DE GOUESNOU
- 4, RUE RODIN
- EUROMARCHE (ouvert le samedi)

Sté Pierre Jestin & Fils

VINS & ALCOOLS

CONFISERIE

BISCUITERIE

z.a.c. de brest - kergaradec - Tél. 02.04.17

Pour mieux vous servir

LES CARS

DES ABERS

T. D. F.

Société Anonyme RIOU Père et fils et C^{ie}

29232 LILIA-PLOUGUERNEAU

Tél. (98) 84.70.02

DISTRIBUTEURS AUTOMATIQUES
de BOISSONS CHAUDES et REFRIGEREES
à partir de 2620 Francs

SOLEMCO

J. LE MONZE - G. CORNEC

Concessionnaires SIAPA

10, rue Traverse, 10

BREST Tél. 44.25.41 - 44.37.48

Vannerie PAGE

GRAND CHOIX DE SALONS
CHAMBRES - SALLES A MANGER
en Rotin - Malacca
et en Canne des Philippines

- Seul Spécialiste de la Région -

13, Place de la Liberté, 13

BREST Tél. 44.21.75

CLAUDE,

*un certain art
d'habiller la femme.*

83, rue de Siam, 83

BREST Tél. 44.25.06

PLOUDALMEZEAU

hôtel *
restaurant
des voyageurs

SPECIALITE DE FRUITS DE MER - REPAS D'AFFAIRES

J.-P. MARZIN

Place de l'Eglise

Tél. 89.10.13

PORTSALL-PLOUDALMEZEAU

"Le Talarmor"

NIGHT - CLUB

Ouverture jusqu'à 4 heures du matin

Salon de Coiffure Dames

BAR-AL-LAN

Tél. 89.13.61

PLOUDALMEZEAU

BAR - DANCING - PMU

"LA TOGADE"

- salon de coiffure dames -

M. et Mme JESTIN

11, rue Monseigneur Raoul

Tél. 89.14.61



La Déportation

par F. BOURGIN

Préfet du Finistère

Déjà s'est écoulé le temps d'une génération depuis la libération des derniers rescapés des camps d'extermination nazis.

Mais, marqués à tout jamais, moralement et physiquement, par la détention et les tortures, ceux qui ont survécu à l'horreur et à la détresse de l'univers concentrationnaire, se sont fait un devoir sacré de perpétuer la mémoire de leurs compagnons qui, pour avoir voulu sauver leur race ou défendre leur pays, furent livrés aux bourreaux les plus cruels ou les plus barbares.

Ils ont promis de ne pas oublier, non pour entretenir la haine, mais parce qu'ils savent, mieux que quiconque, ce que peut apporter dans un monde où la violence peut toujours renaître, le message de leurs compagnons des camps de la mort qui, même aux pires moments, ne doutèrent jamais qu'un jour la meilleure nature de l'homme triompherait de l'abaissement et de la servitude.

C'est bien en effet un message d'espoir que nous laissent ces hommes et ces femmes qui, dépouillés, affamés, affaiblis, sans illusion sur leur sort, luttèrent avec une énergie viscérale pour survivre sans abdiquer leur dignité. Le système d'extermination parvenait à tuer les corps mais il ne put tuer les âmes.

Et à la terrible obstination du crime doit répondre l'obstination du témoignage.

C'est pourquoi en aidant les jeunes générations à se souvenir du prix de la liberté et de la dignité humaine, le Concours de la Résistance et de la Déportation contribue efficacement à transmettre le message des millions de victimes du nazisme. Ainsi, au moment où blanchissent les tempes des premiers compagnons, sera assurée l'heure de la relève.

F. BOURGIN.

hostellerie " castel régis "

BAR-CAFE — SALLE RESTAURANT VUE SUR LA MER
GOLF MINIATURE — TENNIS — PARKING
PARC OMBRAGE — TERRASSES VUE SUR LA MER
PISCINE EAU DE MER CHAUFFEE

P. Ploas

BRIGNOGAN-PLAGES

29238 FINISTERE

Tél. 83.06.06

Charpentes

Agricoles - Industrielles

toutes portées

MENUISERIE DE BATIMENT

Ets BOULIC Frères

Bourg - Kernouès

Téléphone 83.05.09

Les savoureux produits laitiers

NOVA - Produits EVEN

fabriqués chez nous en BRETAGNE

ne vous privez pas davantage de ce régal, délectez-vous sans plus tarder
avec la gamme complète de ces merveilleux desserts venus du lait

LAITERIE DE PLOUDANIEL (Finistère)

Joaillerie

F. GOASGUEN

Bijouterie

106, Rue Jean Jaurès

Orfèvrerie

BREST

Téléphone 44.32.15

— Peintures — Papiers Peints — Revêtements de Sols —

Vente exclusive aux professionnels

S. A. G. GOACHET & C^{ie}

Kergaradec

BREST

cedex 29268

Téléphone 02.30.07

ALIMENTATION GÉNÉRALE

Tous les Bons Produits Bretons dans nos 50 Magasins de la Région

LA LÉONARDE

Siège social : PLABENNEC

Tél. 84.41.03 (lignes groupées)



Le mot fraternel d'André Colin

Il convient encore une fois de féliciter les élèves qui ont participé au concours scolaire national du prix de la Résistance et de la Déportation, ainsi que les professeurs qui les y ont préparés. Nos félicitations sont, cette année, d'autant plus vives qu'il nous est dit que quelques devoirs ont été retenus dans le cadre de la sélection nationale et ont été adressés au Ministre de l'Education nationale.

Cette année les concurrents avaient à réfléchir sur la Déportation, à évoquer l'univers concentrationnaire et ses horreurs.

A travers l'évocation de cette effroyable sanction imaginée par les nazis contre l'action des résistants, se dégage une image authentique de la Résistance.

D'une part, on peut en effet considérer que l'horreur de la répression était comme une contrepartie de l'efficacité de l'action des résistants. D'autre part, la Résistance, bien entendu, luttait contre l'occupant du territoire mais aussi contre la forme de civilisation inhumaine qu'il entendait nous imposer.

La Résistance était ainsi une double fidélité et, à ce titre, doublement insupportable pour l'occupant nazi.

Et voici au surplus, que dans la détresse, les résistants par leur attitude dans les camps portaient encore témoignage pour l'humanisme qui était à l'origine et l'inspirateur de leur combat.

Combien les survivants doivent-ils se réjouir de ce que les jeunes d'aujourd'hui aient été ainsi appelés, non seulement à se souvenir, mais encore à réfléchir sur la dimension et sur la signification des sacrifices consentis. Tous les résistants, je puis en témoigner, s'associent à cette joie et sont heureux par leur présence ou par la pensée, de participer à cette journée où sont remis les prix du concours scolaire national.

André COLIN

Sénateur - Ancien Ministre

Président du Conseil Général du Finistère

CAISSE RURALE ET URBAINE DU FINISTÈRE

Ouvert à tous

Dépôts — Placements — Prêts

116 Caisses dans le département

Siège social : 5, allée Couchouren - QUIMPER - Téléphone 95.25.56

QUINCAILLERIE **GÉLÉBART**

80, Rue Auguste Kervern
2, Rue de la 2^e D.B.
B R E S T

Téléphone : 44.34.77 - 44.28.19

- QUINCAILLERIE GENERALE
- MACHINES A BOIS
- OUTILLAGE PORTATIF
- CONTREPLAQUES
- METAUX : ZINC - CUIVRE - PLOMB
- DROGUERIE - PRODUITS D'ENTRETIEN
- ELECTRO-MENAGER

LES TISSUS *Eme*

TEL 44.12.89
124, Rue Jean Jaurès. BREST

LAINAGES — SOIERIES — COTON

Tous les classiques et les nouveautés dans le vent
SPECIALITE DE ROBES DE MARIEE ET CORTEGE
RAYON SPECIALISE DE RIDEAUX ET AMEUBLEMENT
Inventeur d'



— LA BOITE A RIDEAUX PAR ELEMENTS —
que vous poserez vous-même dans un minimum de temps
par ailleurs **Agrippine T. M.**
assure la pose et la tension des TENTURES MURALES
vite et bien
Suppression d'agrafage, de clouage
ou collage de galons cache-agrafes

DÉMÉNAGEMENTS

FER - ROUTE - MER

Toute la FRANCE
par fourgons capitonnés

GARDE - MEUBLES

PIERRE LE CALVEZ

BREST 29200

46, Rue NAVARIN
Tél. (98) 44.36.75
80.50.01

TOULON 83100

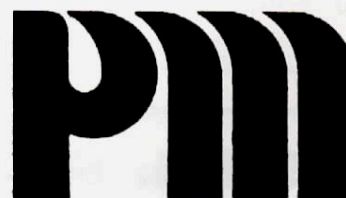
8, Rue DUGOMIER, 8
Téléphone (94) 93.58.86

terrassement - adduction d'eau

assainissement - bâtiment

béton armé - charpente

menuiseries



entreprise pierre menez

siège social : kerinaouen - gouesnou

téléphone 84.86.78



Le Mot de l'Inspecteur d'Académie

Monsieur Edmond MOREL

Sans cesse plus nombreux, nos élèves des classes terminales et des classes de troisième des établissements publics et privés du Finistère, participent chaque année au Concours National de la Résistance et de la Déportation. Notre jeunesse témoigne ainsi de l'intérêt qu'elle porte à cette période, à la fois sombre et glorieuse de notre histoire et de l'attachement qu'elle conserve à l'égard de ceux qui en furent les héros.

Les enseignants, eux aussi, s'intéressent à ce concours et j'ai pu constater combien ils se préoccupent d'informer leurs élèves, de répondre à leur attente, de leur faire visiter les expositions ou les haut-lieux de la Résistance, de leur faire rencontrer d'anciens résistants.

J'aimerais signaler à cette occasion, la remarquable étude sur « Les Aspects originaux de la Résistance dans le Finistère », faite par un jeune professeur finistérien, Jean-Michel Tromeur, fils de mon bon ami le Colonel Tromeur, ~~qui fut le premier commandant à G. L.~~

Cette étude, faite sous l'égide de la Faculté des Lettres de Rouen, et réalisée avec l'aide efficace de plusieurs personnalités authentiques de la Résistance française dans le département, constitue un « panoramique » exceptionnel sur les différents aspects de la lutte clandestine et sur les actions développées ensuite au cours de la libération par les différents mouvements organisés dans le Finistère

Ce mémoire ronéotypé, mériterait d'être édité et de connaître une large diffusion.

Qu'on me permette de citer ici quelques lignes de son introduction et de sa conclusion :

« L'ampleur et l'activité de la Résistance dans le Finistère placent ce département parmi ceux qui ont apporté la plus grande contribution à la lutte contre l'occupant...

« La Résistance a été une réussite enthousiasmante. Les Finistériens — si l'on excepte les « poches » de la Presqu'île de Crozon et de Brest — ont libéré seuls tout leur département. Par leur action, ils déjouèrent les plans défensifs des Allemands ; en contrôlant les routes, en lançant des embuscades efficaces, ils leur imposèrent un très profond sentiment d'insécurité.

« Les opérations de libération achevées dans le département, beaucoup de ces Résistants finistériens continuèrent ailleurs leur combat ; dans la « poche » de Lorient, ou dans les unités régulières qui repoussaient l'ennemi chez lui, en Allemagne — ils participèrent ainsi d'une manière plus éclatante encore, à la victoire finale. »

E. MOREL.

Roger LE ROUX_____

ENTREPRISE GENERALE DU BATIMENT

BUREAU D'ÉTUDE - PLANS TYPE - Toute une gamme de pavillons - Votre maison clés en mains

Étude de financement - Prêts immobiliers

GUISSÉNY, Nodéven - Tél. 83.12.63 — LESNEVEN, rue de la Fraternité - Tél. 83.00.77

GRANDS MAGASINS

aux dames de france

Place de la Liberté - BREST

Téléphone 44.34.20 - 44.34.47

- TOUT POUR LA FEMME, L'HOMME, L'ENFANT
- TOUT POUR LE CONFORT AU FOYER

Entrepôt vente de Meubles : 4, rue Comtesse de Carbonnières
(derrière le magasin)

FACILITES DE PAIEMENT

et une nouvelle formule d'achat : LE CHEQUE ACHAT

UN STYLE — UN CHOIX — DES PRIX

Lucien LOBLIGEOIS

SERRURERIE - FERRONNERIE D'ART
SPECIALISTE DE RAMPES FER FORGE
TOUS STYLES

MAGASIN-EXPOSITION
ROUTE DE BREST GUIPAVAS
Téléphone 84.60.53

24 heures sur 24

SURPROTEC

assure votre sécurité

SURVEILLANCE — PROTECTION — GARDIENNAGE
SURVEILLANCE A DISTANCE
PAR POSTE CENTRAL RECEPTEUR D'ALARMES
TRANSPORTS DE FONDS

S.A. SURPROTEC

Siège Social : 15, rue Amiral Nielly - 29200 BREST
BREST 80.35.45 95.90.80 QUIMPER

QUINCAILLERIE

KEREBEL

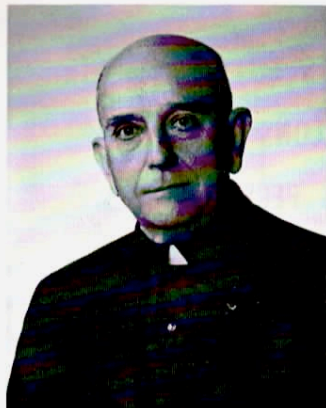
outillage à main et électrique - outils de jardin
articles pour bricoleurs - bois détail - ménage - cadeaux

14, rue du Pont - 4, place des Quatre-Pompes
29208 LANDERNEAU Tél. 85.12.02

moquettez-vous **T** 85.11.01
dans un magasin

à la ville de paris

meubles et literie
étoffes - voilages - tenture murale
place des quatre-pompes - landerneau



Message du R. P. Michel Riquet

Président d'honneur de l'Union Nationale des Déportés, U.N.A.D.I.F.

Le trentième anniversaire de la libération des camps de la mort a rappelé à tous les Français, comme au monde, à quelles atrocités la victoire des Alliés a mis fin. A cette occasion furent projetées sur les écrans petits ou grands les tragiques images qui saisirent les libérateurs lorsque s'ouvrirent les portes de l'enfer dans lequel des millions d'hommes ont vécu depuis la création de Dachau, en 1933, ou celle d'Auschwitz, en 1940. Ces monceaux de cadavres devant les crématoires éteints, les chambres à gaz désormais sans usage, la stupeur des alliés devant ces vivants décharnés, squelettiques et la joie de ceux-ci dans l'ivresse de la liberté retrouvée avec la vie sauve, nous avons revu et revécu tout cela.

Mais s'il est nécessaire de rappeler à ceux qui oublient comme de révéler à ceux qui, trop jeunes, pourraient ignorer la face tragique du régime concentrationnaire, il est une autre face qu'il importe de ne pas méconnaître. L'expérience de la vie concentrationnaire nous a démontré l'efficace grandeur de la solidarité humaine. Sans elle nous n'en serions jamais sortis vivants. Sans elle, surtout, nous n'aurions pas, malgré les efforts conjugués pour nous avilir, réussi à garder figure humaine. L'entraide, l'amitié, le sourire, la main secourable, le pain partagé, l'échange des pensées et des savoirs, la communion dans une même foi, un même idéal, ces valeurs nous ont fait vivre au-delà de la misère physiologique, du travail accablant, des cris et des coups des kapos ou des SS. Cela aussi nous ne voulons pas l'oublier. Et, dans le monde d'aujourd'hui si souvent encore ravagé par l'égoïsme et la violence, nous voudrions et nous devons être les apôtres de l'amour fraternel des hommes entre eux.

Tout au long de notre calvaire, nous avons rencontré des Cyrénéens compatissants et bienfaisants pour relever notre courage et porter avec nous le poids de notre croix. C'est là une expérience à nulle autre pareille. Et nous voudrions que, sans avoir à passer par la même épreuve, les jeunes d'aujourd'hui apprennent et retiennent la leçon de solidarité et de fraternité que nous avons apprise dans l'univers concentrationnaire. Elle est plus humaine et plus reconfortante que le dogme stérile de la lutte des classes, de la compétition impitoyable des nations et des races.

Plutôt que de se battre entre eux les hommes auraient tout à gagner et rien à perdre s'ils unissaient leurs efforts pour maîtriser et exploiter, au profit de tous et non de quelques privilégiés, les ressources et les richesses immenses de notre univers. Il n'est jamais trop tard. Trente ans après la libération des camps de la mort, l'heure est bonne pour clamer au monde : « Aimons-nous les uns les autres, comme là-bas ! »

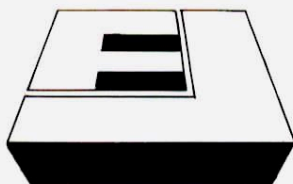
Hôtel "La Tour d'Auvergne" ^{***NN}

LE GARS-GESTIN, Propriétaire



13, rue des Reguaires — QUIMPER — Téléphone (98) 95.08.70

CONSTRUCTIONS FRANÇOIS JOUAN



APPARTEMENTS EN COPROPRIÉTÉ
PAVILLONS TYPES
PAVILLONS PERSONNALISÉS
TERRAINS
LOCATIONS
ADMINISTRATION DE BIENS

5, RUE DE LA PORTE
TÉL. 45.08.12

13, RUE DU BOIS D'AMOUR
TÉL. 44.49.45

29200 BREST

LOCATION DE MATÉRIEL T. P.

- compresseurs - rouleaux vibrants - groupes électrogènes - dumpers
- pompes - groupes de soudage - bétonnières - roulottes de chantiers
- scies à béton - générateurs à air chaud - pillonneuses - sableuses
- lessiveurs de façade - aiguilles vibrantes - règles vibrantes - truelles
- talocheuses - lisseuses - pelles JCB - tout l'outillage pneumatique...

SCIP

BREST
(98) 02.00.85

QUIMPER
(98) 95.17.54

MORLAIX
(98) 88.09.45

RALLYE

HYPERMARCHÉ/BREST-QUIMPER-LANNION

TRANSPORTS DÉMÉNAGEMENTS

ALEX BALLUT

Toutes Distances - Tous Pays - Route - Fer - Mer

FOURGONS CAPITONNÉS

32, Rue E. Renan - **BREST** - Téléphone 44.60.70



Le Mot du Maire

La Ville de BREST est heureuse de voir se dérouler les cérémonies de remises des prix de la Résistance et de la Déportation.

Tout d'abord parce que BREST a mérité la Médaille de la Résistance qui, avec la Légion d'honneur et la Croix de Guerre, est un signe de l'âme profonde de la cité. Elle le doit à l'action et au sacrifice de tant de ses habitants dont la mémoire s'inscrit encore dans les noms de ses rues et de ses places.

Ensuite parce que BREST, comme toutes les cités qui ont souffert, entend garder et maintenir auprès des jeunes générations le souvenir de celles qui les ont précédées.

Enfin parce que BREST veut, non que soient ravivées la passion et la haine, mais que l'évocation des années tragiques empêche le retour de la folie, du sang, de la nuit et du brouillard.

E. BEREST.

Entreprise L. SALOU

Classification : ***** Qualification nationale

BATIMENT ET TRAVAUX PUBLICS

à **BREST :**

102-122, route de Quimper

Tél. 02.18.77 et 02.05.42

à **QUIMPER :**

Route de Brest

Tél. 95.34.15



**CHARCUTERIE DE BRETAGNE
CONSERVES DE VIANDES
ET DE PLATS CUISINES**

29208 Landerneau - France - Z.I. de Bel Air
BP 50 - Tél : 85.01.40 - Télex 74 626

Bâti-Ouest et Entreprise Pareau

245, rue Jean-Jaurès - BREST
Tél. 02.38.10 - 02.21.26



**Pour tous vos problèmes
de CONSTRUCTION
d'ACHAT
de VENTE
de LOCATION d'immeubles**

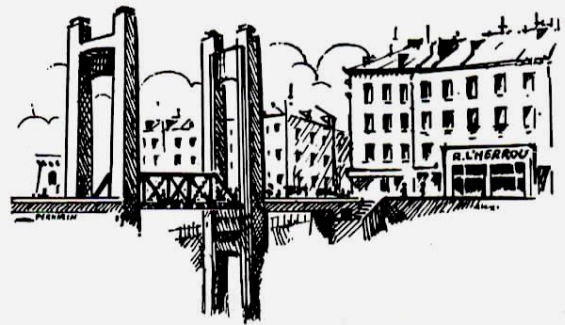
QUI EST O. D. A. ?



Omnium d'assainissement

9, rue Emile-Allez - 75017 PARIS
Tél. 754-27-09 et 754-64-91

DÉMÉNAGEMENTS — FER - ROUTE - MER —



R. L'HERROU

3, rue de la Porte - BREST
Téléphone (98) 45.17.08



**ENTREPOTS
GARDE-MEUBLES
Route du Conquet**

Concours Départemental de la Résistance et de la Déportation



Rolland LE JEUNE

3^e A
C.E.G. Sizun

De 1933 à 1945, des milliers d'hommes périrent dans « les Camps de la Mort nazis ». Le nombre total des victimes de toutes nationalités, de toutes religions et de toutes catégories sociales se situe probablement autour de 10 millions.

Ce fut un véritable calvaire pour tous ces hommes et ces femmes ; dès leur arrestation leur supplice commençait ; les brimades et les tortures de la Gestapo les affaiblissaient et leur long voyage en wagon à bestiaux — où ils pullulaient à cent ou cent cinquante — les asphyxiait et rendait fous la plupart d'entre eux. A leur arrivée dans les Camps de la Mort, les malades, les faibles et les fous tombaient sous les balles des S.S. ; les autres étaient dépouillés de leurs vêtements et de leurs objets personnels, puis ils étaient rasés : c'était la récupération. Les cheveux servaient à fabriquer du tissu de feutre, la chair des morts servait à la fabrication de savon à partir de chair humaine. Les vêtements n'étant plus utilisables étaient remis à l'industrie textile.

La bête nazie, comme la bête fasciste, s'abat-tait sur ces déportés ; il fallait réintégrer la race « aryenne » sur l'Europe, « elle seule » devait peupler l'Europe, il fallait exterminer toute autre race. Souvent la place manquait pour abriter les déportés, alors les S.S. les exterminaient tous. A Tréblinka par exemple, un jour de 1942, 10 000 déportés « juifs » arrivèrent, mais rien n'était prévu pour les abriter et, moins encore, pour les nourrir ; de ce fait, ils furent tous gazés en 24 heures. Le plus horrible c'est lorsqu'il y avait des gazés, on les incinérât dans des fours crématoires pour ne pas avoir à les enterrer ; cette besogne était à la charge des autres déportés, et les os calcinés étaient broyés et vendus comme engrais agricole...

A Buchenwald, les médecins S.S. se servaient des déportés comme cobayes, ils expérimentaient des microbes dangereux pour observer les réactions et les crises que subissaient « ces cobayes ». Certaines usines typiquement allemandes (comme Krupp, I.G. Farben, Mittel Werk, Buna ou Dora) achetaient des déportés aux « Négriers S.S. ».

PRIX DE LA CLANDESTINITÉ

décerné à la meilleure épreuve des classes de 3^e, sélectionnée pour le « NATIONAL ».

(ex aequo)

En 1939, Hitler avait dit : « Les actions indispensables seront menées de telle sorte que la guerre ne soit pas dirigée contre les femmes et les enfants, et qu'elle ne les atteigne pas ». Mais Hitler avait menti : des milliers d'enfants allèrent peupler les camps d'Auschwitz, de Tréblinka, de Belzec, de Chelmno, de Ravensbruck, où ils furent tous exterminés ; des milliers de femmes subirent un martyre atroce. Mais Himmler, Reichsführer, chef de toutes les polices, ne s'en intéressait pas. La preuve : le 4 octobre 1943 il dit : « Si 10 000 femmes russes tombent d'épuisement en creusant une tranchée antichars, cela ne m'intéresse pas tant que la tranchée n'est pas terminée... »

C'est avant la Libération des Camps de la Mort que le massacre journalier des déportés fut le plus tragique car le dernier ordre des S.S. fut : « Pas un déporté vivant aux mains de l'ennemi ». Plusieurs milliers de déportés furent donc atrocement exterminés : brûlés au lance-flammes ou tués à coups de crosse de fusil. Lorsque les soldats anglais arrivèrent à Bergen-Belsen, ils découvrirent plus de 1 300 cadavres que Kramer, commandant du camp, n'avait ni fait enterrer ni brûler, mais simplement entasser dans un charnier...

Sur ces camps de concentration, cause d'une effroyable tragédie, flottent encore les vapeurs du barbarisme nazi et fasciste. Hitler n'était peut-être pas fou, mais « sa race aryenne » le hantait, c'est pourquoi il fit tuer atrocement plus de 200 000 Français.

La formule « l'extermination par le travail » de Thierack, qu'appliquaient les nazis, n'était que sadisme et racisme.

Le nazisme est le plus grand fléau que l'homme doit craindre car, à lui seul, il a tué plus que ne l'aurait fait un tremblement de terre.

Le système concentrationnaire était un enfer horrible, c'était sans scrupules que les S.S. et les S.A. torturaient et persécutaient sans raison des millions de déportés. Ceux-ci n'oublieront jamais l'atroce mort de leurs camarades ; même, s'ils le voulaient, ils ne le pourraient...

Le nazisme n'est pas mort, le crime peut encore se produire : « Le ventre est encore fécond d'où a surgit la bête humaine (Berthold Brecht). Pour les néo-nazis Hitler était un génie, ils sont tous prêts à recommencer.

Les hommes doivent craindre les nazis ; qui dit que Martin Bormann ou Klaus Barbie ne préparent pas une nouvelle conquête de l'Europe ?



apsel

EXPOSITION DE SALLES DE BAINS
sté bellion

Rue du Tritschler (Port de Commerce) - **BREST** - Tél. 80.38.00

LE GOELAND

place de la gare

BREST

*

*

SNACK-BAR

fermeture le mardi

Téléphone 44.44.22

AGENCE GÉNÉRALE "**LA PATERNELLE**"

— GROUPE DE PARIS —

YVES LE GOFF

LICENCIÉ EN DROIT

ASSUREUR CONSEIL

30, rue d'Aiguillon — 29200 BREST
Tél. 44.34.45 et 44.69.91

*En style jeune ou classique
pensez toujours...*

VÊTEMENTS
PIERRE-BERNARD

83, rue Jean-Jaurès
Téléph. 44.27.72 **BREST**

PAVILLON JEAN-JAURÈS

SARL LOCAM

ENSEMBLIER DE LA TABLE

----- *Liste de Mariage*

CADEAUX

TAPIS

IVOIRE

CHINE ANCIEN

62, RUE JEAN-JAURÈS - **BREST** - TÉL. 44.24.53



"Flore"

M. PITON

1, RUE JEAN-JAURÈS
(PLACE DE LA LIBERTÉ)

☎ 44.25.33

BREST

Grande Brûlerie du LÉON

Cafés LE PICHON

*Nos spécialités de Cafés fins
et notre mouture pour Café express*

==== Tél. 44.34.86 =====

88, rue Jean-Jaurès - **BREST**

Lingerie - Bonneterie Féminine

MADAME EUSEN

Magasin "*Christiane*"

215, rue Anatole-France - **BREST** - Tél. 45.14.94

LAYETTE - ENFANTS - FUTURES MAMANS

Boutique "*Bleu et Rose*"

Place Napoléon III - Bellevue - Magasin B 2
Tél. 44.40.90 **BREST**

Concours Départemental de la Résistance et de la Déportation



Marie-Claire SEZNEC

3^e
Sainte-Jeanne d'Arc Crozon

Au printemps 1945, le peuple français, tout à la joie de sa libération, découvrait avec horreur, jour après jour, ce qu'avaient été les camps de concentration nazis, et quel sort avait été réservé aux personnes qui y étaient internées.

Les journaux, la radio, citaient des noms, hier encore inconnus, de : Buchenwald, Dachau, Auschwitz, Mauthausen, Bergen-Belsen, etc...

Le récit des malheureux qui avaient pu survivre à ce cauchemar ne pouvait laisser personne insensible. Des vivants, bouleversés, regardaient passer ces fantômes surgis d'un autre monde, d'un monde qui restera à jamais inconcevable pour ceux qui n'y ont pas vécu.

Les témoignages des survivants, des photos — pour la plupart trouvées sur les bureaux nazis, ou bien prises clandestinement par des déportés au péril de leur vie —, des dessins d'enfants qui, à l'âge de jeux et des rires, avaient vécu dans cet enfer, permettent de se faire une idée des souffrances que ces hommes, femmes, enfants ont endurées. Et, de nos jours encore, tous ces documents et témoignages nous bouleversent.

La plupart des déportés n'avaient pour seul crime que d'appartenir à la race juive, d'être résistants ou, tout simplement, d'être pris lors d'une rafle. Dès lors, le voyage vers l'inconnu commençait.

Le transfert, qui durait des jours et des jours, se faisait dans des wagons de marchandises, où les déportés étaient entassés à cent et même cent cinquante. Beaucoup ne résisteront pas à la soif, à l'asphyxie ou au supplice de la promiscuité. A l'arrivée, les S.S. abattaient ceux qui avaient perdu la raison, ou qui étaient au bout de leurs forces. Sous les coups de « gummi » et les grognements des chiens qui plantaient leurs crocs dans les corps sans force, les prisonniers étaient rassemblés sur le quai de la gare et c'était le départ vers le camp. Les déportés, exténués hagards, défilaient devant un médecin S.S. qui, du bout de sa canne, désignait les « bon pour le travail » et les autres, femmes, enfants, vieillards pour la plupart, qui étaient gazés le jour même. Les hommes étaient séparés des femmes et des enfants en larmes qui se tenaient par la main.

Les nouveaux arrivés étaient dépouillés de tous leurs objets personnels ou qui pouvaient avoir de la valeur aux yeux des S.S. : alliances, bagues, bijoux, stylos, photos... Puis, ils étaient rasés et désinfectés à l'eau de Javel. Bon nombre d'entre eux mourront de congestion ou de pneumonie, sous le jet brûlant, puis glacé de la douche. Enfin, ils échangeaient leur vêtement civil contre le costume rayé de bagnard, semé d'œufs de poux et souillé de taches de sang et de boue. Dès ce moment, ils n'étaient plus que des numéros.

La première journée au camp était un véritable calvaire. A 4 heures du matin, le beuglement de la sirène déchirait la nuit. Il fallait enfilet des frusques à toute allure et rechausser les terribles claquettes. Puis c'était une véritable bousculade vers « l'Abort » et au « Waschraum » où les quelques robinets ne suffisaient pas pour les centaines d'hommes. Puis, l'interminable appel commençait. Les déportés devaient ensuite assister aux punitions infligées aux « coupables de mauvaise volonté répétée ». Nouvelle bousculade pour la distribution de café, liquide à la couleur indéfinissable. Les déportés encadrés par les S.S. et leurs chiens, les kapos, prenaient la direction de leur lieu de travail souvent distant de plusieurs kilomètres.

PRIX DE LA CLANDESTINITÉ

décerné à la meilleure épreuve des classes de 3^e, sélectionnée pour le « NATIONAL ».
(ex aequo)

Marche rapide et difficile. Les coups de matraque pleuvaient sur l'immense colonne des ouvriers des usines, des carrières ou des chantiers de terrassement. Le ventre creux, il fallait travailler : pas le moindre repos, sinon on risquait la mort. A midi, une pose : juste le temps d'avaler une soupe à base de rutabagas et le travail d'esclave recommençait aussitôt sous les coups de schlagues des S.S. Enfin, après douze heures de travail épuisant, les déportés rentraient au camp. Plusieurs ne reprenaient pas le chemin du retour, ils reposaient à jamais dans ces carrières ou chantiers, victimes de la barbarie nazie. Après les longues heures d'appel, immobiles dans la nuit froide, ils n'avaient droit qu'à un brouet infect, un peu de pain composé de son et de sciure de bois, et un petit cube de margarine. Cette ration était servie dans une gamelle, objet essentiel de la survie du détenu car, là-bas, « point de gamelle, point de soupe ».

Ensuite, ils se dirigeaient vers les baraques où ils étaient entassés, empilés à 4 ou 5 dans de petites niches et se partageaient la couverture quand il y avait une. La nuit était courte, d'autant plus courte qu'elle était interrompue par des rassemblements en plein milieu de la nuit.

Le travail forcé, la famine, l'épuisement, les maladies souvent fatales, les tortures et l'assassinat étaient les causes d'une mortalité effrayante.

Les femmes, tout comme les autres détenus, subissaient les plus dures souffrances. Celles qui avaient échappé à la chambre à gaz, étaient utilisées pour des travaux épuisants, tels ceux du terrassement. Des milliers de femmes ont péri dans ces camps de la mort. Les déportées ont connu le même sort que les hommes et leur condition de femme ne faisait qu'ajouter à leur martyre. A l'aube, elles se levaient aux mêmes heures et devaient traîner les mortes de la nuit dans la cour, pour l'appel, car on comptait les mortes aussi. L'existence de ces femmes dans les camps de concentration nazis fut un véritable enfer, sans nourriture suffisante, sans le minimum d'hygiène, auquel la civilisation nous a habitués. Comment ont-elles pu supporter ce calvaire ?

Les enfants, même les plus jeunes, ne furent pas épargnés. Certains d'entre eux n'avaient que quelques mois, mais aucune ration spéciale ne fut prévue pour les nourrissons qui moururent par centaines. D'autres plus âgés nous ont laissé des témoignages poignants et exprimant toute l'horreur des camps nazis, tels ceux-ci : « Si le ciel était du papier et si toutes les mers du monde, de l'encre, il ne suffirait pas pour que je puisse vous décrire ma souffrance, et tout ce qui se passe autour de moi » ou « Chère petite mère, comme c'était beau près de toi, à la maison, et j'étais si ingrate... mais, après la guerre je veux être tout autre, et je mangerai de tout. J'ai si faim ici et on me donne si peu de pain ». Hélas ! la plupart de ces enfants seront envoyés vers les chambres à gaz et ne reverront pas leurs foyers.

Chacun, que ce soit hommes, femmes, enfants, vivaient continuellement dans la crainte d'être choisi comme cobaye humain pour les nombreuses expériences médicales qui ont causé la mort de milliers de déportés. Dans certains camps, on brûlait les déportés au phosphore pour tester une pommade ou on leur inoculait le typhus, le paludisme ou la fièvre jaune. Dans d'autres, on pratiquait l'ablation des muscles, la stérilisation, la trépanation ou, pour étudier les conditions de survie des aviateurs tombés en mer, un prisonnier était plongé dans une baignoire où flottaient des blocs de glace ; dans une chambre à basse pression, on déterminait les limites de la résistance pour un homme... et combien d'autres atrocités.

Certains « médecins » — si on peut appeler médecins de tels monstres — se « firent la main » sur les déportés. Plusieus enfants furent sacrifiés pour l'étude de la gemellité ou expérimentés avec un traitement de la tuberculose.

(suite page 31)

CABINET LE GALL & TROUSSET

32, rue d'Aiguillon — 29200 BREST

Administration de Biens

TRANSACTIONS
IMMOBILIÈRES & COMMERCIALES

RHIN et MOSELLE - Assurances Françaises

Agent Général : **F. IRVOAS**

25, rue Traverse - BREST - Tél. 44.22.29

— ASSURANCES AU KILOMETRE —
TOUTES ASSURANCES — TOUS CREDITS

EUROMARCHÉ



une nouvelle race de magasins

Votre hypermarché géant / Boulevard de Plymouth / Brest

ouvert tous les jours
sans interruption de **9 h. à 22 h.** le samedi
de 9 h. à 19 h.

STEINER

CONDITIONNEMENT D'AIR — CLIMATISATION
CHAUFFAGE — VENTILATION
— AIR CHAUD PULSE —

Constructeur de GENERATEURS « COMBITHERM »
de PISCINES PREFABRIQUEES
de POMPES A CHALEUR
d'HUMIDIFICATEURS

Route de St-Renan / 29262 PLOUDALMÉZEAU / ☎ 89.11.23 / Telex 94.631



Production Sté FOURNIER FRÈRES
PLOUGASTEL

j. abautret

habillement - textiles

2, place Le Flô - **LESNEVEN** - Tél. 83.01.55

Meubles Le Gad

*Le plus grand choix
de la région*

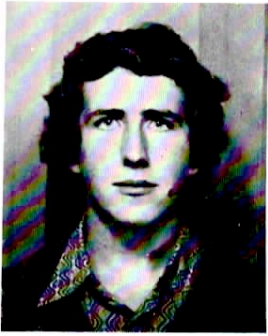
Bel Air - **LESNEVEN** - Tél. 83.03.53

RESTAURANT

“Le Chalet”
PENSIONS - CHAMBRES

16, rue du Four
LESNEVEN
Téléph. 83.04.62

Concours Départemental de la Résistance et de la Déportation



Marc LANGERMAN

1^{er} Bc C.E.T Yves Thépot
Quimper

1939. La Pologne est envahie. Le Monde s'aperçoit enfin de la cruauté nazie. L'ambassadeur d'Hitler en Pologne, Hans Franck, commet des atrocités sans précédent. Les professeurs et instituteurs sont torturés et fusillés. Les notables, les prêtres, les hauts fonctionnaires sont fusillés. C'est-à-dire tous les gens instruits de ce pays. Hitler veut conquérir l'espace vital. Il a fanatisé son peuple qui est devenu raciste, cruel, à qui il a mis dans la tête qu'il fallait exterminer tous les gens n'étant pas de race aryenne, et surtout les Juifs. Et le processus d'extermination commence. On achemine les « Untermenschen » (sous-hommes) vers les Camps de Concentration (Camps de la Mort). Ces Camps qui ont déjà servi à exterminer tous les Juifs allemands. On les y expédie par wagons où 30 % meurent pendant le transport. Dans ces Camps c'est l'extermination « pure et simple ». Les tortures sont plus que fréquentes. On donne aux prisonniers des douches glacées. Ils tombent comme des mouches après les épreuves qu'on leur fait endurer : détenus nus dans la neige, morsures de chiens, pendaisons par les poignets. Ils servent de cobayes pour les expériences médicales et chirurgicales, ce qui les entraîne généralement à la mort. A Auschwitz, les belles femmes sont fécondées artificiellement, sont gazées pendant que des médecins observent leurs réactions à travers un hublot. Le massacre des enfants à Neuengamme. Les chambres à gaz dans tous

PRIX « NUIT ET BROUILLARD »

décerné à la meilleure épreuve des C. E. T.

les autres camps : Osnabruck, Bremfarge, Bergen Belsen, Dora, Buchenwald, Dachau, Mauthausen, Liepzig, etc... Des noms qui font frémir ceux qui y ont été parqués ; ceux qui, tous les jours, croyaient leur tour arrivé, tremblant de peur, de faim et de froid.

Sur 250 000 déportés français, 35 000 en sont revenus. Pour les autres pays occupés, le nombre des déportés est moins important, bien que fort.

Luxembourg	: 6 000
Danemark	: 5 200
Norvège	: 5 400
Hollande	: 120 000
Belgique	: 37 000

Inutile de dire que très peu en sont revenus.

Comment des êtres humains ont-ils pu commettre de telles atrocités ? Tout le monde se pose la question. Le monde fourmille de gens foncièrement méchants. Disons que pendant la guerre ces gens s'appelaient : Hitler, Himmler, Bormann, Göbbels, Göring, Franck, etc... Ces personnes ont pris le pouvoir. Göbbels, grâce à sa propagande active, a réussi à fanatiser le peuple allemand. Chaque individu a, en lui, une agressivité refoulée. Hitler s'est servi de cette agressivité, commune à tout son peuple, pour satisfaire ses rêves de dément. A quoi cela lui a-t-il servi ? A rien car, dans sa soif de pouvoir, il avait oublié son peuple. Il l'a mené à la ruine, l'a marqué à vie. Les Allemands en portent encore les séquelles. Ils se posent encore les questions : Pourquoi avons-nous suivi ce fou ? Pourquoi avons-nous commis ou laissé commettre de telles atrocités ? Ils ne le montrent pas, mais la honte est en eux. Pour éviter que cela ne se reproduise, il faut chercher à fraterniser avec tous les peuples.

(suite de la page 29)

Si ces malheureux ne succombèrent pas à toutes ces tortures, ils furent exécutés à la veille de la Libération pour ne laisser aucune trace.

Par tous les moyens, les autorités S.S. tentèrent de détruire les preuves de leur forfait quand l'avance des alliés se fit sentir de plus en plus proche. Les fours crématoires et chambres à gaz de certains camps furent dynamités. Des ordres ordonnèrent d'exterminer tous les prisonniers, pour ne laisser aucune trace, aucun témoignage. L'évacuation des camps s'effectuait par trains ou par camions, mais, le plus souvent par marches forcées : ces marches qui ne menaient nulle part, ces marches que l'on pouvait suivre à la trace car, partout, sur les routes, les cadavres jonchaient le sol...

Si un certain nombre de déportés parvinrent à s'échapper de la mort, ils le doivent pour beaucoup à la solidarité qui les unissait les uns aux autres. Cette solidarité s'est exprimée sous des formes multiples qui ont permis à l'homme de remporter la victoire sur la bête et de garder sa dignité, de donner des informations sur la situation politique et militaire, unir tous les déportés dans l'amour

de la Patrie et dans l'espoir de la Libération prochaine, laisser une part de son maigre repas aux malades, aux plus faibles, aux enfants, dissimuler aux S.S. un compagnon recherché pour être exécuté, sabotage dans les usines qui, découverts, entraînaient la mort.

Les rares déportés qui sont revenus le doivent à la solidarité humaine qui s'employait à faire échec à cette colossale entreprise d'anéantissement de l'homme. Ce fut l'entraide, l'amitié sans distinction de nationalités, de races, de croyances. Ils nous ont montré qu'il était possible de s'estimer malgré toutes les différences.

Les témoignages de quelques milliers de rescapés des camps de concentration nous montrent que « l'homme ne doit jamais s'avouer vaincu », qu'il peut dans toutes les circonstances conserver intact ce qui fait sa noblesse et sa dignité. Les survivants, pour qui l'oubli est impossible, trouveront à leurs côtés les jeunes qui veulent bâtir un avenir de liberté, de bonheur, de justice et de fraternité ; et que, tous ensemble, nous puissions dire en pensant à cette tragédie de la Déportation « Plus jamais ça ! ».

NOUVEAU !

NOUVEAU !

NOUVEAU !

APRÈS AVOIR :

- AFFIRMÉ SA HAUTE TECHNICITÉ,
- PROUVÉ SA MAITRISE ET SES PRIX TRÈS COMPÉTITIFS,
 - ▶ DANS LE TRAITEMENT DES MATÉRIAUX,
 - ▶ DANS LE FORAGE OU DÉCOUPAGE DU BÉTON,

OXYBÉTON

lance un procédé révolutionnaire

tant attendu par tous les professionnels du bâtiment, des travaux publics :

LE DÉCAPAGE THERMIQUE

- en éliminant laitance, imprégnation d'huiles, graisses, caoutchoucs, produits chimiques, etc...
- en accroissant la polymérisation des matériaux traités,
- en rendant les surfaces saines, propres, rugueuses, prêtes à recevoir EFFICACEMENT & DURABLEMENT : ciments, colles, résines synthétiques

PERMET UN TRAVAIL DE REVÊTEMENT RAPIDE, SOIGNÉ, AUX MOINDRES COÛTS !!!

POUR TOUTES RÉGIONS, CONSULTEZ...

..... à découper à découper

OXYBÉTON

Service DÉCAP

56, RUE JEANNE-D'ARC, 56

75013 **PARIS**

Tél. 583.44.96

Gratuitement, et sans engagement de ma part,
je désire recevoir une documentation concernant le
Décapage Thermique.

Nom ou Raison sociale de l'Entreprise

Adresse

Nom de la personne à demander

N° de téléphone N° de poste

Concours Départemental de la Résistance et de la Déportation



Anne LE HIR

Terminale D
Inst. N.D. Lourdes
Lesneven

PRIX BERTHAUD-BOURRIERES

décerné à la meilleure épreuve des « Terminales ».

En 1945, lorsque les armées alliées envahirent l'Allemagne, ils découvrirent alors un monde qu'ils n'avaient jamais osé imaginer : « Les camps de la mort ». Buchenwald, Dachau, Auschwitz, noms à jamais maudits et qui font frémir. Des milliers et des milliers de Juifs, de résistants de tous les pays occupés par les nazis sont morts dans des conditions atroces. Nul ne pourra jamais oublier ces photos prises par les alliés à leur arrivée dans ces camps : ces charniers où les corps décharnés des malheureux s'entassaient ; vision d'un génocide effroyable en plein 20^e siècle.

Dès que la résistance s'organisa contre la botte allemande qui écrasait la France, les nazis pourchassaient ceux qu'ils appelaient « les terroristes ». Alors pour ceux qui sont pris dans des rafles, ou sur dénonciation, le calvaire de la déportation commence. Rassemblés dans les centres de Compiègne ou de Drancy, les déportés sont entassés dans les wagons à bestiaux et dirigés sur l'Allemagne. Ils restent là, plusieurs jours sans manger, sans boire, sans respirer, et beaucoup seront déjà morts avant leur arrivée. Si le camp n'avait pas de gare, ils devaient alors marcher dans la boue, dans la neige ou sous un soleil écrasant. Des S.S. étaient là qui les attendaient avec leur fouet et leurs chiens. Et la vie infernale des camps commençait pour eux. Ils étaient enregistrés, fichés, immatriculés, le corps complètement rasé et habillé de cet étrange vêtement aux rayures bleues qui devenait bien vite trop grand pour leur corps de cadavre. Dans ces camps où, à brève ou longue échéance, c'était la mort à coup sûr, les déportés devaient travailler pour le Grand Reich. Avilis, dégradés dans leur corps et leur chair, les concentrationnaires résistaient dans leur esprit et dans leur cœur, fiers d'être encore des hommes. Certains lâchèrent prise mais la majorité résista, les déportés se soutenant mutuellement pour ne pas tomber, pour ne pas se laisser mourir là. Ils étaient tous des frères et pourtant si différents les uns des autres par leur nationalité, leur religion, leurs sentiments. Mais, ils vivaient tous le même cauchemar et avaient tous le même but : s'en sortir vivant. Leur idéal de liberté était plus fort que tout. La résistance à l'intérieur des camps s'était organisée : réseaux d'entraide, par exemple la nourriture volée aux Allemands était mise en commun ou donnée à ceux qui en avaient le plus besoin. Car, comment survivre dans cet enfer sans cette union, cette solidarité profonde entre les hommes qui vivaient tous le même sort. Cette solidarité, que l'on ne retrouve peut-être jamais nulle part ailleurs que dans le malheur, car l'homme est alors lui-même, sans détours ni façades, sans cette hypocrisie malsaine

qui rend la vie si difficile et compliquée. Seule l'amitié, seule la communication avec leurs camarades pouvaient les inciter à vouloir vivre dans cette ambiance de mort.

« Il faut croire à la vie, il faut aimer la vie, il faut s'y accrocher » a écrit Aimé Boniface, mais il faut le pouvoir car un homme isolé se laisse vite déprimer. Qui pouvaient mieux que les autres l'aider à surmonter ses douleurs ? Les camps étaient faits pour avilir l'homme, lui enlever toute dignité humaine, le rendre pareil à l'animal qui se traîne. C'est peut-être dans ces périodes de malheur que l'on se rend compte de la vraie valeur de l'homme, de ce qu'il est, de ce qu'il est capable de surmonter pour faire triompher son idéal. Comment ce prêtre polonais a-t-il donné sa vie pour sauver ce père de famille ? En étant plus fort dans son âme que les bourreaux. En résistant par de petites actions de sabotages aux S.S., aux services des camps, la force de tenir jusqu'au bout revenait et l'espoir, souvent vaincu par toutes les humiliations possibles, revenait alors. Et, lorsque les nouvelles arrivaient à la fin de la guerre, que les alliés avaient débarqué, que les Allemands craquaient sur tous les fronts, cet espoir s'est concrétisé. Et Buchenwald s'est lui-même libéré de la botte nazie.

Ces exemples de courage, d'abnégation de la part des déportés nous enseignent à nous, jeunes de France, que la liberté et la volonté des hommes rendus esclaves sont plus fortes que tout. Ils avaient tout sacrifié à leur Patrie et à sa liberté ; ils ont tout enduré pour elles.

Nous n'avons pas vécu cette période, mais les récits et les témoignages ne doivent jamais nous faire oublier que la liberté c'est tout et que, si nous construisons le monde de demain, il ne faut jamais plus que cela recommence nulle part ailleurs. Dans notre monde de plus en plus rationnel, dénué de tout sentiment humain, la fraternité et la solidarité qui régnaient entre les déportés dans ces sociétés miniatures, doivent nous inciter à réfléchir et à essayer de changer dans notre école, dans notre travail, les rapports humains qui se détériorent.

Oui, la guerre est finie. Oui, nous sommes désormais amis avec la jeunesse allemande, et le Président Walter Scheel est reçu en France en visite officielle, mais, en cette année du trentième anniversaire de la libération des camps de concentration, rappelons-nous ces déportés « des camps de la mort » qui, dans les chambres à gaz ou les fours crématoires, donnèrent leur vie pour qu'aujourd'hui nous soyons libres et efforçons-nous surtout dans notre vie d'imiter leurs exemples, dans d'autres conditions bien sûr.

Dans le monde, il y a certains endroits où l'homme est dégradé, emprisonné pour ses idées. Jeunes du monde entier, nous devons nous efforcer de créer un monde meilleur pour que plus jamais un jeune garçon de Buchenwald, devenu homme aujourd'hui, ne dise de lui : « Du fond du miroir, un cadavre me contemplait, son regard dans mes yeux ne me quitte plus. »

style boutique

ae

Guy
Dormeuil

TED LAPIDUS

Collection

andré
balzac

LANVIN

GUY LAROCHE

aux
élégants

27, RUE DE SIAM - BREST

SIMCA 1307

La voiture de l'année ?

A vous de juger



SIMCA-CHRYSLER - BREST

MIROITERIE - SOLS

TRAVAUX BATIMENT ET INDUSTRIELS



Départements :

PEINTURE

REVÊTEMENTS DE SOLS ET MURS

VITRERIE - MIROITERIE

F. BODENAN

Président Directeur Général

Zone Industrielle de Kergonan

BREST

Tél. 02.22.88

Vous construisez ?

Vous aménagez ?

Visitez nos expositions :

- Carrelages
- Moquettes
- Sanitaires
- Dallages
- Clôtures, etc...

Une équipe expérimentée à votre service :

QUEGUINER



Rue Clemenceau
et Zone Industrielle
29230 LANDIVISIAU
Téléphone 68.16.96

Agences :

Zone Industrielle - **29270 CARHAIX** - Téléphone 93.05.92
Zac de Kergaradec - **29200 BREST** - Téléphone 02.03.94

Concours Départemental de la Résistance et de la Déportation



Rachel BLED

Terminale A2
Lycée d'État de Kerichen
Brest

« Dachau... Mauthausen... Auschwitz... Ravensbruck... Struthof... Buchenwald... » : « Ici renonce à toute espérance », disait-on, lorsque, à demi-mort de faim, de froid, de soif, après avoir roulé pendant d'interminables heures dans un wagon sale, sans pouvoir seulement bouger, tant on y avait entassé de pauvres gens, on entrait dans l'univers des barbelés, des miradors, et des cruautés inhumaines.

Là, était séparé un enfant de sa mère.

Là, l'Homme devenait matricule.

Là, l'Homme devenait bétail.

Là, où le mot « Homme » ne voulait rien dire du tout.

Là, où, disait-on : « Le travail rend libre » !

Là, c'était... un camp d'extermination !

Beaucoup de ceux qui étaient considérés comme des êtres « impurs »

Beaucoup de ceux qui eurent le courage d'affronter le monstre « nazi »

Beaucoup connurent les camps.

Beaucoup aussi y perdirent leur vie.

Beaucoup y perdirent leur santé.

Tous y affrontèrent la souffrance. Qu'il fut Juif, Russe, Français, Allemand, Polonais, Anglais, tous ne pensaient qu'à une chose : « Survivre... Lutter... ».

Et pour survivre ils s'organisèrent, ils s'aidèrent. Dans cet Enfer où l'absurde est Roi, ils survécurent. Il suffisait de peu, un sourire parfois à celui qui venait d'arriver, qui restait, là, essayer d'imaginer ce qui l'attendait et ce qui était inimaginable. Il suffisait de voler un gant de caoutchouc et en faire une petite poupée pour ainsi voir, sur le visage de l'enfant, un sourire. Il suffisait de voler des pièces pour fabriquer un poste de radio et l'on était rattaché au Monde. Il suffisait d'éviter la hargne des Kapos... Tous ces gestes : un sourire, un vol si innocent fut-il, étaient punis sévèrement ; cher sourire, et vous mouriez. Mais quand l'homme est avili, dénaturé, détruit peu à peu, qu'importe après tout de risquer la mort. L'essentiel n'est-il pas de garder sa dignité d'homme ?

Ils surent s'entraider, là où toute espérance aurait dû être vaine.

PRIX MATHIEU DONNART

décerné à la première épreuve du Finistère, sélectionnée pour le « NATIONAL ».

Ils surent s'aimer, là où sévissait la haine.

Ils surent lutter, là où les armes étaient, de jour et de nuit, tournées vers eux.

Ils surent garder ce qu'on voulait leur prendre : « leur qualité d'homme ».

Il faut le dire, c'est par le malheur qu'ils connurent la plus belle chose au monde : l'unité devant le malheur, l'union à travers les souffrances. Ceux qui avaient gardé leurs idéaux, politiques ou autres, aidèrent ceux qui n'en avaient pas. Et ceux qui ne croyaient en Dieu aidèrent ceux qui y croyaient encore.

Dans ces camps de malheur, on devint alors des « Hommes ». On apprit la solidarité, on apprit l'amour de son prochain, on apprit l'espoir, là où on disait : « Ici renonce à toute Espérance ».

Ainsi furent-ils victorieux du mal, du monstre nazi. Eut-il fallu pour apprendre à aimer et espérer, vivre toutes ces épreuves ? Fallait-il qu'il y eût Ravensbruck ou Dachau ?

L'homme devrait apprendre aussi à aimer et espérer. Dans le bonheur, l'homme devrait apprendre à aider ceux qui ne sont pas heureux, lorsque lui connaît le bonheur. Ainsi verrait-on la fin de ces carnages, de ces guerres interminables, et qui ne profitent à personne.

« NI HAINE... NI OUBLI... »

NI HAINE : Quand je rencontre un Allemand de mon âge, je vois en lui un homme comme tous les autres. Beaucoup, en effet, méprisent les Allemands : ils confondent ne pas oublier et haïr. Je sais que tout peuple, qu'il soit Allemand, Français, Juif ou Russe, est capable de tels actes. N'avons-nous pas commis de crimes en Algérie ?

NI OUBLI : Oradour-sur-Glane. Un massacre qui fut horrible. Comment l'oubli pourrait-il gommer cela de notre mémoire ?

Ce sont des hommes qui ont tué d'autres hommes ; et n'oublions pas non plus qu'il y a des hommes qui ont souffert de la cruauté inhumaine de leurs frères...

« Dachau... », « Mauthausen... »

Autant de noms, inspirant l'horreur, qui resteront inscrits dans l'histoire humaine pour qu'enfin, un jour, on comprenne que tant de folies nuisent à l'homme,

pour qu'enfin, un jour, la colombe puisse voler dans un ciel bleu azur,

pour qu'enfin, un jour, vole la colombe, sans craindre de se prendre les ailes dans des fils de fer barbelés.



APPROVISIONNEMENT COMMERCIAL DE L'OUEST

6, rue Victor Pengam, 6
29200 BREST
Tél. 44.63.19 et 80.17.42

Grossiste

ÉLECTRO-MÉNAGER

RADIO - TÉLÉVISION

MESURE - SONORISATION



Salon de coiffure dames

Francine
Guennec

20, rue Voltaire - 29200 BREST

Téléphone 44.61.86

CHOCOLATS MAISON

PÂTISSERIE PUR BEURRE



M. CHATILLON

6, rue Victor Hugo

3, rue de la Halle

BREST

QUIMPER

Raub tapisol



moquettes - tapis
revêtements
de sols et murs

3, rue Victor-Hugo
29200 BREST

Téléph. 44.37.05



OFFICE MÉCANOGRAPHIQUE

J.-P. SALAÛN

4, Place de la Liberté - BREST - Téléph. 44.48.92

Toutes machines à écrire et à calculer

Tout le mobilier de bureau

FOURNITURES - RÉPARATIONS

Depuis 1937 à votre service

Concours Départemental de la Résistance et de la Déportation



Michèle COLIN

Terminale DA2
Lycée d'État de Kerichen
Brest

Le 30 janvier 1933, telle est la date fatidique, celle de l'accession d'Hitler à la Chancellerie. En effet, en quelques mois, il entreprend la nazification du pays et l'élimination systématique des ennemis politiques, idéologiques et raciaux.

Ceux-ci, dès lors, ne connaîtront plus de paix, car, dans une centaine de camps de concentration ouverts depuis 1933, les prisonniers étaient soumis aux tortures morales et physiques les plus abjectes, tortures dont nous ne pouvions imaginer toutes les dimensions... car, même les Juifs, avant leur arrivée au camp, étaient dans l'impossibilité de réaliser la réalité de l'extermination.

Ce fait jouait d'ailleurs en faveur des Allemands. Un passage du livre de Jean-François Steiner m'est resté dans l'esprit, c'est le suivant : « Morts ou vivants, ils étaient dans un autre monde, un monde qui ressemblait à l'autre mais où toutes les valeurs étaient renversées, où la mort avait pris la place de la vie ». Beaucoup furent promis à la mort dès leur arrivée. C'est pourquoi le premier objectif de ceux qui eurent « la chance » d'y échapper dès leur arrivée, fut la survie : « Vivre à tout prix. Vivre à n'importe quel prix ». Et c'était une chose très difficile pour ne pas dire impossible ; non ! en fait, car des hommes l'ont fait, ayant vaincu les épreuves sans nom que leur ont fait subir les Nazis. Leur but ? dépersonnaliser, dégrader l'homme, s'en servir au maximum jusqu'à ce qu'il ne soit plus qu'une bête, une bête dénuée de toute vie, de toute valeur humaine.

A leur arrivée dans les camps, les prisonniers perdaient leur nom, leurs parents, leurs moindres biens. Ils ne devenaient plus que des matricules ; des esclaves d'une espèce tout à fait nouvelle étaient nés. C'est du moins ce que croyaient les Allemands qui, eux, étaient dépourvus de toute valeur morale et humaine. Mais, comme le déclare Hemingway : « L'homme ne doit jamais s'avouer vaincu, un homme ça peut être détruit, mais pas vaincu ». La preuve : des hommes ont remporté d'éclatantes victoires, ébranlant de ce fait le système concentrationnaire. Comment ce fait est-il possible ? Une phrase le dit clairement : « Ce fut aussi dans l'adversité, l'épanouissement des meilleures valeurs humaines ».

Au départ, les prisonniers furent impuissants à agir tant le monde, dans lequel ils se trouvaient soudain plongés, était inimaginable. Peut-on parler de monde à la limite ? Il serait plus vrai de parler d'enfer. Mais alors que faire ?

Le suicide, par le poison ou la pendaison, apparut tout d'abord comme une solution. Mais bientôt, au sein même de l'univers concentrationnaire, s'organisa une résistance. Des comités de Résistance y naquirent. Ils furent le fait d'un énorme courage car ils pouvaient être à chaque moment à la merci d'un dénonciateur volontaire. Quelques mois plus tôt, des hommes avaient reconquis le droit de mourir en se suicidant, maintenant, ils discutaient le droit de mourir en combattant. Il était, certes, plus facile de faire le mouchard pour avoir une « meilleure » situation, mais ce genre de chose est le fait de la dégradation de la personnalité. Beaucoup l'ont compris et se sont battus.

Leur premier objectif a été d'empêcher les suicides toujours plus croissants en disant : « Il faut vivre pour raconter, sortir de là pour raconter aux vivants, pour les mettre en garde ». C'est à partir de ce moment-là que des hommes ont lutté jusqu'au bout pour leur dignité.

Ils ont subi les sévices avec un courage inimaginable. Mais, ce ne fut pas une action individuelle. Les déportés se sont unis car leur solidarité était, en effet, bien souvent

PRIX DE LA « VILLE DE BREST »

attribué au Lauréat le mieux classé des
Établissements scolaires de Brest.

leur seule arme, mais, quelle arme ! Les Allemands s'y sont bien des fois trompés, eux, si démunis de scrupules. Cette solidarité fut le début de l'espoir, elle s'est manifestée de diverses façons.

La solidarité qui s'est manifestée en mots et en actes a permis la survie, le maintien de la dignité humaine, a donné la force de lutter à des déportés, si faibles physiquement par ailleurs.

A leur arrivée dans « les camps de la mort », les déportés qui avaient subi maintes épreuves dans les wagons, entassés, battus, assoiffés, voyant leurs compatriotes mourir sous leurs yeux, se trouvaient désarmés. Mais, tout à coup, ils interceptaient un clin d'œil à peine perceptible, un sourire à peine dessiné, un mot chuchoté et ils recouvraient un peu d'espoir. Ils savaient qu'ils n'étaient pas seuls. Il fallait donc se contacter, se parler, se rassurer mutuellement, se redonner le « goût de vivre ». Ces gestes et ces paroles étaient d'une importance sans pareille pour les déportés. Ils signifiaient l'espoir, la chaleur humaine... On prélevait, dans sa ration déjà si réduite, pour secourir les malades, les enfants. Ils « volaient » des médicaments, quelque nourriture à l'insu des Allemands et Dieu sait que leur risque était grand : une mort affreuse, une souffrance sans pareille.

Des médecins déportés tentaient des opérations chirurgicales... Ils truquaient les fiches pour donner l'identité d'un mort à quelqu'un de malade. Ils participaient au sabotage de la machine de guerre allemande pour laquelle ils étaient obligés de travailler, les Allemands étant sur le front.

Je me souviens également d'un exemple donné par Jean-François Steiner dans « Tréblinka » : une épidémie de typhus se déclencha dans le camp, les déportés tentèrent de le cacher ; non seulement, ils travaillaient avec plus de quarante de fièvre, mais ils réussissaient à donner le change aux Allemands. Les Juifs tentèrent, dans les premiers temps de dissimuler l'épidémie sachant pertinemment que s'ils l'apprenaient, les Allemands renforceraient leur système de la « sélection naturelle ». Une formule, une sorte de communiqué de victoire renforçait leur espoir. « Encore un jour qu'ils n'ont pas eu ». Non seulement ils travaillaient dur, mais ils faisaient le travail d'un malade pour lui éviter la mort ou, encore, soutenaient certains de leurs camarades qui n'avaient plus la force de se tenir debout lors des appels interminables par tous les temps.

Le courage, la solidarité, l'amour des êtres furent sans pareils ; ces vertus humaines ont donc sauvé des hommes. Comme il est dit dans cet extrait de texte : « Il ne faut pas désespérer de l'homme », nous, qui avons eu plus que de la chance de ne pas connaître de telles horreurs, nous sommes fascinés par les qualités qui se développèrent dans les camps. Dans notre monde, ces vertus humaines sont ancrées au fond de nous-mêmes. Il me semble, de ce fait, que ce soit regrettable car il faut que nous soyons plongés dans des extrêmes : malheur et bonheur, pour que jaillisse la solidarité qui, elle-même, naît de l'amour. J'espère que non. Il nous faut donc prendre conscience de la puissance de toute forme d'union. La solidarité doit se manifester également en dehors du monde de malheurs dans lequel il se peut que nous soyons soumis. Les vertus humaines ne doivent pas se révéler que dans le malheur !

Nous devons nous unir, nous devons prendre conscience collectivement pour que de pareils faits ne se reproduisent pas, car, comme le disait Berthold Brecht, « le ventre est encore fécond d'où est sorti la bête immonde ». Des hommes se sont battus, des hommes sont morts, des hommes ont survécu pour raconter aux vivants, pour les mettre en garde. Des médecins, des prêtres, des communistes, des résistants sont parvenus à ébranler le système concentrationnaire et ont remporté d'éclatantes victoires devant lesquelles nous devons nous incliner. Une seule arme pour cette Victoire ; la Solidarité. Nous ne devons pas perdre de vue cette devise qui représente, elle-même, de grandes vertus « NI HAINE, NI OUBLI ».

donateur

anonyme

landerneau

Que ces **bienfaiteurs** et **donateurs** soient assurés de notre **fraternelle reconnaissance**.

Anonyme	Landerneau
Anonyme	Brest
Anonyme	Brest
Pont-à-Mousson S.A.	Nantes
Omnium d'Assainissement	Paris
Compagnie des Eaux et de l'Ozone	Brest
Compagnie Générale de Travaux d'Hydraulique SADE	Rennes
Société des Tuyaux BONNA	Bruz-Rennes
Entreprise Pierre MENEZ	Gouesnou
M. R. LANNON, « Central Immobilier »	Brest
M. L. MARC, « Beg-Avel »	Brest
M ^{me} LEDAN	Brest
M. P. BESSON, Bijoutier	Brest
M. H. JACOLOT	Brest
M. et M ^{me} Victor LAMOUR	Lampaul-Plouarzel
M. Aug. L'HOSTIS, « Caténa »	Ploudalmézeau
M. Jean ADAMS, Droguerie	Ploudalmézeau
Docteur Henri BLEUNVEN	Ploudalmézeau
M. et M ^{me} François JEZEQUEL	Lambézellec-Brest
M ^{lle} Catherine LE MERRER	Lambézellec-Brest
M ^{me} Paul FONFERRIER	Brest
M. Christophe PONT	Brest
M. L'HENORET (Etablissements)	Brest
M ^{me} PENN	Brest
M. Robert DUPONT	Landerneau
M ^{me} COURTAY	Saint-Pierre-Brest
M ^{lle} Catherine FLOUR-PLANTEC	Lambézellec-Brest
M. Corentin PLANTEC (74 + 75)	Lambézellec-Brest
M. Jean JACQ	Lambézellec-Brest
M. Pierre PARC (74 + 75)	Crozon
M. René GUEGUENIAT	Morgat-Crozon
M. Daniel FABIEN	Crozon
M. Pierre PERIOU	Lambézellec-Brest
Etablissements DE CADENET	Brest
Economie Bretonne	Brest

" LES GRANDS VIVIERS D'AUDIERNE "

Les plus grands viviers couverts de Bretagne

Tél. (98) 70.10.04 (3 l.)

Telex 74-334 F LEGAL

GOURMETS...

GOUTEZ aux produits du

CAPITAINE COOK

PRAT-AR-VILINE

HUITRES FINISTÈRE
HANSEN St-PABU Téléphone 89.12.09

Bien Habillé aux...

VÊTEMENTS LAURANS

81, rue de Siam, 81
Tél. 44.16.13 BREST

SPECIALISTE TOUTES CONFORMATIONS

— 79 Tailles en Rayon —

S. A. ELECTRO-DIESEL

Ets G. Le Floch & Cie

Fournitures Auto
et Industrie

Tél. 88.10.79

La Croix Rouge

MORLAIX

Pour tous vos travaux de :

CARROSSERIE
PEINTURE MÉCANIQUE

une équipe dynamique

ARMOR AUTO

66, rue Yves Collet

BREST

Tél. 44.38.06

Entreprise Générale de Bâtiment

ADELINO DOMINGUES

117 bis, rue Jules-Lesven - 29200 BREST - Tél. 44.78.45

Spécialiste du pavillon individuel

Gros-Œuvre - Couverture ÉTUDES - PLANS ET DEVIS GRATUITS



Bref regard sur le passé de Brest

Jusque vers l'an 1560, BREST c'est avant tout son château, puissante forteresse où l'on trouve encore des vestiges d'une construction gallo-romaine. Propriété des vicomtes de Léon, des ducs de Bretagne puis des rois de France, elle est mêlée à la guerre de succession de Bretagne durant laquelle elle est occupée par les Anglais dans la seconde moitié du XIV^e siècle, qui tenteront de la reprendre au XVI^e et au XVII^e siècle. Lors des guerres de la Ligue, les Brestoises, encore peu nombreux, se rangent sous la bannière de Henri IV qui leur accorde, en 1593, le droit de bourgeoisie.

Les luttes incessantes qui opposent la France et l'Angleterre, vont faire de Brest le grand port militaire du Ponant : « La pensée de Richelieu, la main de Louis XIV ». Le Roi, en juillet 1681, décide de réunir en une seule cité Brest et son faubourg de Recouvrance. Il y installe la sénéchaussée royale, jusqu'alors à Saint-Renan. Puis il

charge Vauban de fortifier la ville et d'y tracer de nouvelles voies. Brest se développe peu à peu. Le port militaire, clé de cette expansion, s'équipe durant tout le XVIII^e siècle ; il sera le siège d'une intense activité lors de la guerre de l'indépendance des Etats-Unis, de 1775 à 1783.

Après une longue période de stagnation qui va de l'an II à la Deuxième République, la ville connaît, avec l'avènement du Second Empire et la Révolution Industrielle, un nouvel essor. La création du chemin de fer, le Pont National, le port de commerce, l'annexion d'une partie de la commune de Lambézellec, achèvent de donner à la ville le caractère qu'elle conservera, dans ses grandes lignes, jusqu'à la dernière guerre.

Sous la Troisième République, l'œuvre se poursuit. Des nouveaux quartiers, des écoles, des bâtiments publics, la construction de nombreux navires dans l'arsenal, assurent une activité qui se ralentit cependant quelque peu entre les deux dernières guerres pour reprendre vers 1936 alors que se prépare le conflit dans lequel la ville, presque toute entière, disparaît, écrasée par les bombes et les obus, après quatre ans de souffrances et un siège de quarante-cinq jours, en août-septembre 1944.

A la Libération, Brest et ses trois communes suburbaines se réunissent et, quinze ans plus tard, la reconstruction est achevée, précédant une période d'expansion, jamais égalée, qui se poursuit sous nos yeux, grâce aux efforts conjugués des huit communes, unies désormais dans la Communauté Urbaine.

Jean FOUCHER.



LE CRÉDIT AGRICOLE

Un Grand Etablissement Financier Moderne

OUVERT A TOUS

Dépôts -- Placements -- Epargne -- Logement -- Prêts

8500 bureaux à votre disposition

dont 200 dans le Finistère

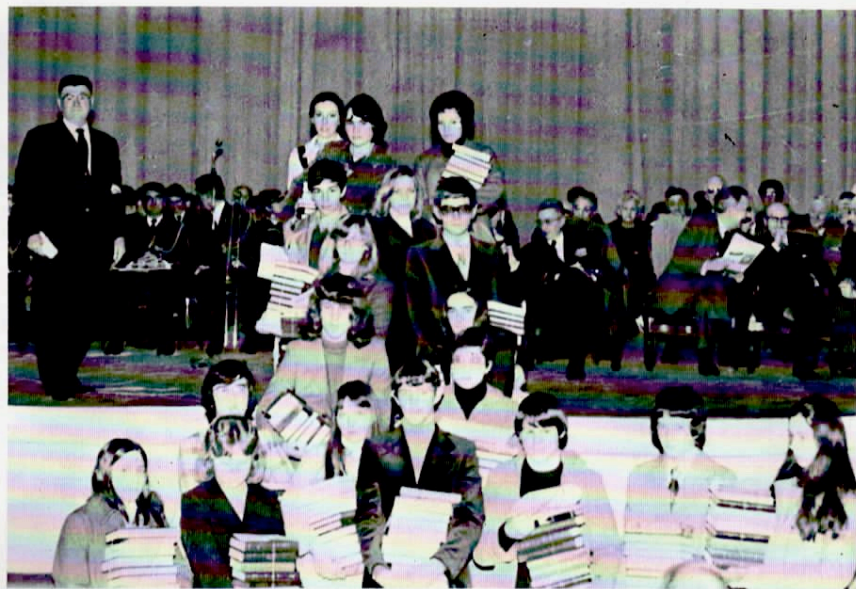


Jean-Yves DONNARD reçoit, rue Jean-Jaurès à Brest,
la Médaille de la Résistance de son père

Les lauréats avec leurs prix



A Quimper. Remise de la Coupe d'Etablissement
et du Fanion des C.V.R.



A Quimper. Remise des Prix aux lauréats



Le Général AUDIBERT et Henri RIBIERE (Libé-Nord)
se recueillent devant les ruines du Monument aux Morts de Brest



Le R.-P. Michel RIQUET, retour de Mauthausen,
au Monument aux Morts de Brest



Le Général AUDIBERT et Henri RIBIERE (Libé-Nord)
se recueillent devant les ruines du Monument aux Morts de Brest



Le R.-P. Michel RIQUET, retour de Mauthausen,
au Monument aux Morts de Brest

A tous ceux qui entendirent

Quinze ans ! Quinze ans ! Quinze ans déjà
que sur les ondes s'éleva
le Grand Appel qu'on espérait
dans tous les cœurs vraiment français
quand, à l'heure de la B.B.C.,
on écoutait, volets fermés,
les seules voix parlant de France
et soutenant nos espérances.

Et, dès ce dix-huit Juin quarante,
sur nos côtes, malgré l'épouvante,
on vit des Jeunes, on vit des Vieux,
pactiser dans le blanc des yeux
et décider, tant au Diben
qu'à Lampaul ou bien à Corsen,
à Molène ou à l'Île de Sein,
de partir vers le Grand Destin...

Fuyant les phares, les projecteurs,
allongés au fond des borneurs,
ils naviguèrent dans les nuits noires
voulant arracher la Victoire
pour la remettre sur nos drapeaux,
nos tricolores tout en lambeaux
ennoblis par les sacrifices
qui effacèrent l'Armistice.

Dix ans, déjà, que « c'est fini »...
mais, où sont donc nos paradis ?

Jos. GUIHERY

Brest, le 18 Juin 1955

Le Chant des Marais

*Créé en 1933/34 au camp de
Börgermoor (Allemagne) et adopté
par les déportés en camps
de concentration*

Loin vers l'infini s'étendent
Les grands prés marécageux.
Pas un seul oiseau ne chante,
Dans les arbres secs et creux.

O Terre de détresse,
Où nous devons sans cesse,
Piocher... Piocher.

Dans ce camp morne et sauvage,
Entouré de murs de fer,
Il nous semble vivre en cage
Au milieu d'un grand désert.

O Terre de détresse,
Où nous devons sans cesse,
Piocher... Piocher.

Bruits de pas et bruits des armes,
Sentinelles jour et nuit,
Et du sang, des cris et des larmes,
La mort pour celui qui fuit.

O Terre de détresse,
Où nous devons sans cesse,
Piocher... Piocher.

Mais un jour dans notre vie,
Le printemps reflleurira,
Libre alors, ô ma Patrie,
Je dirai : « Tu es à moi ».

O Terre enfin libre,
Où nous pourrons revivre,
Aimer... Aimer.

**les librairies
de la cité**

brest
landerneau
rennes
quimper
nantes
paris



Madame KERLOC'H, Maire de l'Ile de Sein,
défile en Jeep à Brest
pour la Commémoration du XXV^e Anniversaire de la Libération de la Ville

21 Septembre 1969

La magnifique citation de la ville de Brest

Par décret, en date du 9 février 1948, rendu sur proposition du président du Conseil des ministres et du ministre de l'Intérieur,

Vu la déclaration du Conseil de l'Ordre de la Légion d'honneur portant que la nomination du présent décret est faite en conformité des lois, décrets et règlements en vigueur,

La croix de chevalier de la Légion d'honneur est conférée à la ville de Brest :

« La position géographique et l'importance militaire de la ville de Brest rendirent plus particulièrement sensible cette cité aux attaques aériennes qui firent de nombreuses victimes. Malgré ses souffrances, sa population a conservé un admirable moral et déployé une forte activité de résistance dont témoigne le nombre de ses enfants fusillés et déportés. L'ennemi s'était retranché dans ses murs. Ce ne fut qu'après quarante-deux jours de combats acharnés qu'elle fut libérée, les troupes allemandes ayant volontairement détruit la presque totalité des immeubles épargnés par la guerre. Par son travail acharné, Brest renaissait quand l'explosion du navire « Ocean-Liberty », le 28 juillet 1947, est venue ajouter au martyre de la population brestoise sans abattre son courage. »



**Croix de Guerre
à l'ordre de l'Armée**
Décision Ministérielle n° 40
du 29-5-1948

Médaille de la Résistance
Décret du 31-3-1947

Légion d'honneur et Citation
Décret du 9-2-1948

INVITATION aux Privilégiés de cette EDITION
SPECIALE publiée pour marquer le
XXX^e Anniversaire de la Libéra-
tion des Camps en 1945.

CONSERVEZ précieusement cette
PLAQUETTE-SOUVENIR 1975. Elle vous
est offerte gracieusement par le COMITE DEPAR-
TEMENTAL DU PRIX DE LA RESISTANCE ET DE LA
DEPORTATION, et grâce à la généreuse participation financière
de tous ceux qui n'oublent pas, et que nous tenons à remercier très
vivement.

Monument du « Rodu » en Plumélieu (56)



Situé exactement où furent
massacrés par les S.S.
le 29 juillet 1944
Mathieu DONNART
ex-Colonel « Poussin »
et ses 8 compagnons de cellule

Inauguré par le Général de Gaulle
le 21 juillet 1947

LEA *papeterie*

LEA *typographie*

imprimerie commerciale et administrative
21-23, rue Jean-Jaurès - Brest - tél. 44.37.96

LEA *offset*

